

L'opinion du Times de Londres sur la situation internationale, transmise au jour le jour au Canada par service spécial exclusif.

Londres, 2. — C'est encore dans la région de Sidi Rezegh que l'on se bat avec le plus de fureur en Libye. C'est toujours là que les forces blindées britanniques et allemandes se livrent un combat mortel et c'est là aussi qu'on attendra une décision. On a, au Caire, l'impression que les nazis frappent dans n'importe quelle direction, écrit le représentant du Times dans cette capitale. Ils s'efforcent, en effet, de se pratiquer, à n'importe quel prix, une trouée dans le cercle de fer et de feu que les Impériaux ont jeté autour d'eux. Leurs alliés italiens ne leur sont pas d'un grand secours. La division Ariete qui, selon Radio-Rome, a accompli des faits d'armes prodigieux, depuis le début de la nouvelle campagne de Libye, s'est, pour la première fois dimanche, heurtée à l'armée anglaise. Elle a été complètement mise en déroute. Après un bref et terrible engagement, elle s'est enfuie en toute hâte, laissant plus de la moitié de ses machines sur le champ de bataille. Dans les autres secteurs du front, les Impériaux combattent graduellement les noyées de résistance ennemies qu'ils rencontrent encore. Depuis le début de l'offensive jusqu'à dimanche, la R.A.F., travaillant de concert avec les avions sud-africains et australiens, a détruit, de façon certaine, 176 avions ennemis. Elle en a endommagé et détruit plusieurs autres dont la perte n'a pu, cependant, être confirmée. La R.A.F. conserve sa suprématie. Le renfort aérien que l'adversaire reçoit est surtout constitué, dit le correspondant du Times avec la 8e armée, d'appareils italiens qui ne valent pas les nôtres. En page éditoriale, le Times écrit que ce sont probablement les facteurs renfort et ravitaillement qui joueront un rôle décisif en Libye. Une dernière réserve de puissance aérienne sera irradiable, lorsqu'on n'aura plus rien à lui opposer. On a de bonnes raisons de supposer que, dans ce domaine, les Britanniques auront le dessus sur l'ennemi.

Les Russes ont fait suivre leur victoire de Rostov de fructueuses contre-offensives sur le front de Moscou. Les Allemands qui attaquaient au nord et au sud de Toula ont été repoussés avec de très lourdes pertes. Dans pratiquement tous les secteurs de l'immense front de l'est, de l'Arctique à la mer Noire, l'envahisseur se heurte à des difficultés de plus en plus grandes depuis le début de la dernière semaine, rapporte le représentant du Times à Stockholm. Entre Moscou et Leningrad, l'armée rouge fait de nouveau preuve de beaucoup d'initiative. Il y a plus d'une semaine, Berlin admettait qu'il devenait de plus en plus difficile de conserver, en face des contre-attaques multipliées des Russes, le terrain qu'on avait occupé dans cette région. Depuis, ce qu'ont dit les propagandistes hitlériens donne clairement à entendre que les troupes du général von Leeb, massées sur le front de Leningrad, sont en danger. Au cours de la fin de semaine, le haut commandement allemand n'a fait état d'aucun nouveau progrès de ses soldats sur le front de Moscou. En fait les diverses poussées de l'agresseur dans cette région ont toutes été arrêtées. L'ennemi est encore à quarante milles à l'ouest de la capitale, là où il s'en est le plus rapproché.

Rapports préliminaires du recensement du 2 juin

Le Bureau fédéral de la statistique a commencé la publication des rapports du recensement de 1941, comparativement avec celui de 1931

Ottawa, 2. (P.C.). — La population de Montréal et de l'île Jésus était de 1,116,746 âmes le 2 juin dernier, comparativement à 1,020,018 en 1931. Voilà ce qu'a révélé aujourd'hui le Bureau fédéral de la

Un mort et 29 blessés dans un déraillement

Un train du Canadien Pacifique quitte la voie dans une courbe près d'Ottawa

Ottawa, 2. (P.C.). — Un train rapide du Canadien Pacifique a déraillé aujourd'hui, près d'Ottawa, causant la mort du mécanicien, M. Frank Burrows, de Smiths Falls, Ont., et blessant 29 autres personnes. La personne la plus sérieusement atteinte est le sergent Gordon McCulloch, membre des Cameron Highlanders, qui a été hospitalisé dans un hôpital militaire. Au moment de l'accident, qui se produisit dans une courbe à Hurdman's Bridge, la plupart des passagers étaient endormis. La locomotive a quitté la voie, entraînant à sa suite quatre wagons, dont un wagon-dortoir. Les personnes sauvées se sont portées au secours des blessés et les civils ont été hospitalisés à Ottawa tandis que dix soldats et un marin étaient transportés à un hôpital militaire des environs. L'accident, au dire d'un spectateur, s'est produit très rapidement et l'ingénieur, qui se trouvait du côté où la locomotive est tombée, n'a eu aucune chance de se sauver. On ignore la cause de cet accident et l'on a ordonné la tenue d'une enquête.

MERCREDI, 3 DECEMBRE 1941
337e jour — 12e mois, 31 Jours — 40e semaine
Fête de saint François-Xavier
SOLEIL lever à 7 h. 22 LUNE lever à 4 h. 43
coucher à 0 h. 17 coucher à 6 h. 48
(Heure solaire)

Cité de Montréal
Bureau du Griffeur
Hôtel de Ville
Porte rue Coşofaru

Bulletin météorologique
Temps probable aujourd'hui
Nuageux; plus doux qu'hier
Température à Montréal, hier: Ma. 15; Ms. 36
Bulletin météorologique complet en page 2

TRENTE-NEUVIEME ANNEE — No 204 MONTREAL, MERCREDI 3 DECEMBRE 1941 PRIX : TROIS SOUS

Roosevelt déclanche une offensive diplomatique contre les Japonais

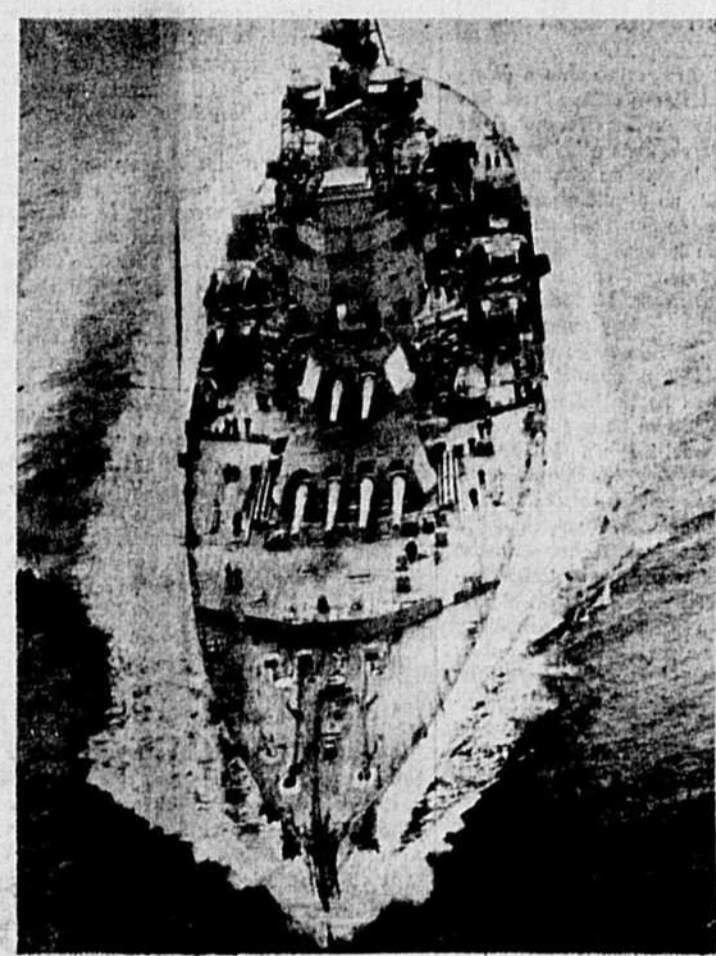
Il demande à Tokio de s'expliquer sur ses renforts en Indochine

Le gouvernement des Etats-Unis force le Japon à mettre cartes sur table — Il ne s'agit pas d'un ultimatum, mais de vider la question — Le cuirassé de 35,000 tonnes "Prince of Wales" arrive à Singapour à la tête d'une forte escadre

Washington, 2 (P.A.). — Le président Roosevelt a déclenché une offensive diplomatique contre le Japon aujourd'hui et la conviction grandit à Washington que les nations qui s'opposent à l'impérialisme japonais en Extrême-Orient sont prêtes à soutenir leur point de vue, par la force si nécessaire, pour peu que le Japon exécute un autre mouvement agressif. Le président a posé aujourd'hui une question directe au gouvernement japonais, demandant une explication au sujet des concentrations de forces de terre, de l'air et de mer japonaises en Indochine française, forces qui excèdent de loin le nombre de troupes stipulées dans le traité franco-japonais. Le procédé inusité du président ne constitue pas un ultimatum, mais il ne fait aucun doute qu'il est destiné à mettre sur le tapis toute la question de l'Extrême-Orient — et vivement. Arrivée d'une escadre britannique à Singapour. Cependant, l'arrivée à Singapour d'une puissante force navale britannique, sous la direction du cuirassé de 35,000 tonnes "Prince of Wales", et le fait que les troupes britanniques

L'armée impériale tente d'enfoncer les concentrations de l'axe en Libye

A la tête d'une puissante escadre à Singapour



Le cuirassé britannique de 35,000 tonnes "Prince of Wales", de la même classe que le "King George V" (illustré ci-dessus), est arrivé hier à Singapour, à la tête d'une puissante escadre britannique, pour renforcer — au grand plaisir de Washington — les positions alliées dans le Pacifique. C'est la première fois que Londres dépêche des unités aussi imposantes dans ces eaux, sauf pour certaines rares cérémonies.

Renforts britanniques débarqués par la marine

Rezegh même et Bir El Hamed sont tombées aux mains de l'ennemi, qui y a concentré toutes ses forces. Dans la zone de la frontière, les troupes impériales éliminent le dernier centre de résistance

Le Caire, 2. (P.A.). — L'armée impériale du nord de la Libye, ses lignes les plus fortes percées par la jonction des forces blindées allemandes et l'extrémité sud de cette ligne, Rezegh, aux mains de l'ennemi, combat furieusement ce soir avec des renforts qui ont été débarqués par la marine royale pour enfoncer les puissantes concentrations de l'axe. L'encerclement des forces du commandant allemand, le général Erwin Rommel, a été brisé par les chars incessants des chars d'assaut nazis de la 15ème division, qui, au prix de lourdes pertes, ont enfoncé la ligne impériale, à l'extrémité sud du corridor de Tobrouk-Rezegh, afin d'opérer une jonction avec la 21ème division postée à l'est. Cet échec britannique est certes sévère, mais loin d'être désastreux, car un porte-parole militaire britannique a déclaré que la ligne Tobrouk-Rezegh n'avait pas été entièrement brisée. De plus, les Britanniques ont la supériorité dans les airs et sur mer. Quoique les troupes britanniques aient perdu Rezegh même et la poste de Bir El Hamed, l'ennemi n'a enfoncé la ligne que sur un étroit secteur, la 15ème division allemande opérant sa jonction avec la 21ème division près de Zaaran, six milles au nord-est de Rezegh. Un porte-parole britannique, affirmant qu'il s'agissait d'une victoire locale seulement, a déclaré que la confiance des forces impériales n'en avait été aucunement affectée. "Cela peut prolonger les choses de quelques jours", a-t-il ajouté. Elimination du dernier centre de résistance de l'axe. Pendant que se déroulait cette action dans le secteur Tobrouk-Rezegh, des détachements britanniques dans l'est éliminent le dernier centre de résistance de l'axe dans la zone de frontière. Sidi Omar Nuovo, près de la côte

Détachements de l'armée de von Kleist cernés par les troupes russes

L'armée rouge poursuit avec succès sa victorieuse contre-offensive à l'ouest de Rostov-sur-le-Don. Les nazis semblent faire un peu de progrès au nord de Moscou

Londres, mercredi, 3 (P.C.). — Le communiqué que le bureau soviétique de l'information a publié, ce matin, et que Radio-Moscou a diffusé dit que l'armée rouge continue, après cinq jours de victorieuse contre-offensive, de poursuivre sans répit les nazis qui retraitent toujours sur le front méridional. D'autres correspondances du front précisent que l'envahisseur se replie avec une telle rapidité en direction de Marioupol, à 100 milles à l'ouest de Rostov-sur-le-Don, que l'armée rouge, dans plusieurs secteurs, a beaucoup de peine à le suivre. De nombreux détachements de l'armée du feld-maréchal Ewald von Kleist auraient cependant été cernés et ils seraient en danger d'être complètement annihilés. Dans tout le bassin industriel de la Donets, les Italiens, les Allemands et les Hongrois qui défendent une ligne rompue à plusieurs points, sont continuellement en butte aux attaques des troupes communistes qui font la petite guerre. A Kouibyshev, capitale provisoire de la Russie, le camarade S. A. Lovzovskiy, vice-commissaire du peuple aux affaires étrangères, a déclaré: "La déroute de l'armée de von Kleist à Rostov fait tomber les belles histoires que l'on racontait avec tant de complaisance sur l'invincibilité de nos troupes".

"Vous n'êtes plus libéraux" dit l'hon. T. D. Pattullo en quittant la convention

"Je suis maintenant dans une situation telle que je ne puis laisser mon nom devant vous" — Les délégués favorisent la formation d'un gouvernement d'union en Colombie britannique

Vancouver, 2 (P.C.). — L'Association libérale de la Colombie britannique a adopté ce soir une résolution favorisant la formation d'un gouvernement d'union dans la province, mais, quelques minutes plus tard, le premier ministre, l'hon. T. D. Pattullo, a déclaré aux délégués ce qui suit: "Je suis maintenant dans une situation telle que je ne puis laisser mon nom devant vous". Vote eût été connu des délégués assistant à cette convention convoquée d'urgence (477 contre 312 en faveur d'un gouvernement d'union), M. Pattullo a dit: "Je remercie ceux qui ont pris l'attitude que, selon moi, ils devaient prendre. J'accepte le verdict dans le meilleur esprit. Vous n'êtes plus des libéraux. Vous êtes des coalitionnistes. Je suis maintenant dans une situation telle que je ne puis laisser mon nom devant vous. Je désire dire aux membres du cabinet qui sont restés avec moi qu'ils peuvent maintenant prendre l'attitude qu'ils désirent. Je ne veux pas être impoli, mais j'ai beaucoup à faire. Je veux, toutefois, que la Chambre s'ouvre dans l'ordre. J'accepte le verdict comme un désir de coalition. Mais comme je ne partage pas cette opinion, je ne puis accepter d'en faire partie. Le premier ministre quitta alors la

Le Lt Hugues Lapointe est de retour au pays

Il était parti d'Angleterre cinq jours avant la mort de son père — Son service l'a empêché de s'embarquer plus tôt — L'inhumation retardée

Québec, 2. (Du correspondant parlementaire du Canada) — Parti d'Angleterre cinq jours avant la mort de son père, le lieutenant Hugues Lapointe, député de Lotbinière, est débarqué hier soir à 11 heures dans un port de l'est du Canada. Il a pris le premier train en route pour la Rivière-du-Loup, où on l'attend ce soir à minuit. Le lieutenant Lapointe, qui est en service actif outre-mer depuis six mois, a été rappelé au pays dès que la maladie du très hon. Ernest Lapointe a été jugée grave. Son retard à quitter l'Angleterre, causé uniquement par ses devoirs militaires, a provoqué quelque inquiétude dans sa famille et parmi ses amis, mais hier soir, il a téléphoné à sa mère pour lui apprendre qu'il venait de débarquer sur le sol canadien. La dépouille mortelle du ministre de la Justice a été déposée dans la petite chapelle du cimetière de la Rivière-du-Loup en attendant l'arrivée du lieutenant Hugues Lapointe. L'inhumation aura lieu demain matin en présence des membres de la famille et de quelques intimes. Le lieutenant Lapointe reviendra ensuite à Québec et se rendra à Ottawa.



Le Lt HUGUES LAPOINTE

Les Anglais ont coulé 3 navires italiens

Le destroyer "Alvise da Mosto" est du nombre. Navire de l'axe torpillé par un sous-marin grec

Londres, 2. (P.C.). — Des navires de guerre britanniques ont rencontré hier un autre convoi italien se dirigeant vers la Libye, en Méditerranée, et ont coulé le destroyer de 1,628 tonnes "Alvise da Mosto", le pétrolier de 6,500 tonnes "Mantovani" et le navire de ravitaillement de 1,976 tonnes "Adriatico", a annoncé l'Amirauté ce soir. Les unités britanniques n'ont subi aucun dommage et le communiqué n'a enregistré aucune victime. C'est le capitaine W. G. Agnew, commandant du croiseur "Aurora", qui participait, le 8 novembre dernier, à un engagement naval contre 11 navires italiens faisant partie de deux convois au large de Tarente, qui a également conduit cette dernière attaque sur la marine de Mussolini, laquelle tente désespérément de ravitailler les armées de l'axe dans le désert libyen. L'Amirauté a déclaré que le destroyer "Alvise da Mosto" a fait explosion sous le feu des Britanniques et que quelques survivants furent recueillis. C'est le 35ème destroyer italien envoyé par le fond. L'Italie ne dispose maintenant que de 36 destroyers. Le gouvernement grec a aussi annoncé le torpillé d'un navire de l'axe de 3,000 tonnes lourdement chargé, par un sous-marin grec "Glaucos", au large de Candie, en Crète, le 10 novembre. Le navire a probablement coulé, dit-on.

L'hon. P.-J.-Arthur Cardin fait l'éloge de M. Hunter

Ottawa, 2. (P.C.). — L'hon. P.-J.-A. Cardin, ministre des transports et des travaux publics, a dit, ce soir, qu'aucun sous-ministre ne fut plus fidèle et dévoué à sa tâche que M. J. B. Hunter, sous-ministre des travaux publics, décédé dimanche soir à sa demeure. C'était un fonctionnaire qui sera difficile à remplacer, a dit M. Cardin.

La Cour suprême rejette une loi du gouvernement de l'Alberta

Le jugement est rendu par le juge en chef, de la Cour suprême, sir Lyman Duff — L'acte est jugé anticonstitutionnel parce qu'il empiète sur le domaine réservé au gouvernement fédéral

Ottawa, 2. (P.C.). — Le gouvernement du Crédit Social d'Alberta a perdu, aujourd'hui, une autre ronde de sa longue bataille légale avec les autorités fédérales, au sujet de l'application de la législation portant sur les finances et les dettes, lorsque la Cour suprême du Canada a déclaré anticonstitutionnelle la loi de 1937, pour l'ajustement des dettes de l'Alberta. Le jugement fut rendu public par le juge en chef sir Lyman Duff qui déclare la loi ultra vires de la législature provinciale, parce qu'elle constitue une tentative pour envahir le domaine de la banqueroute et de l'insolvabilité qui est réservé au gouverneur du Dominion, en vertu de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord. La loi fut adoptée en 1937 et modifiée à une session subséquente de la législature d'Alberta. Elle créait une commission pour l'ajustement des dettes et décrétait qu'aucune action ne pouvait être prise et qu'aucune démarche ne pouvait être faite en vue de la perception des dettes, sans qu'on ait obtenu, au préalable, l'autorisation fédérale; ne prit cette mesure contre la loi jusqu'à cette année, alors qu'ils soumettent un mémoire à la Cour suprême demandant une opinion sur sa validité. Le mémoire fut discuté en juillet. Le mémoire demandait si la loi était complètement ultra vires ou seulement en partie. La réponse de la majorité fut qu'elle était complètement ultra vires. De son côté, le juge Crocket répondit qu'il n'était pas ultra vires excepté qu'il en était entré en conflit avec la législation fédérale. Le mémoire soumis à la cour suivait deux jugements contraires à la loi, dans des causes provenant de

Le sanatorium Homewood devra payer McIntosh

Hamilton, 2 (P.C.). — La Cour supérieure d'Ontario a accordé à M. Angus McIntosh, ancien homme d'affaires de Montréal, \$337,554.46 dans la poursuite qu'il avait intentée au Sanatorium Homewood, de Guelph, pour détention illégale. M. McIntosh avait d'abord intenté sa poursuite contre le sanatorium et son surintendant, le docteur Harvey Clare. Le juge W. P. Henderson a rejeté l'action contre le docteur Clare

La Cour suprême rejette une loi du gouvernement de l'Alberta

Le jugement est rendu par le juge en chef, de la Cour suprême, sir Lyman Duff — L'acte est jugé anticonstitutionnel parce qu'il empiète sur le domaine réservé au gouvernement fédéral

Défendez vos foyers et vos droits! — Enrôlez-vous!

TABLE

Editorial	2
Chronique militaire	2
Propos féminins — Feuilletton	4
Le Bridge Contract — Mots	4
Croniques sportives — Radio	5
Spectacles	6
Chronique judiciaire	7
Sport	8
Finance	8

PROPOS FÉMININS

Réunions

Appel aux anciennes élèves de l'Académie Saint-Léon, Congrégation de Notre-Dame. Les anciennes élèves de l'Académie Saint-Léon, Congrégation de Notre-Dame, qui désiraient faire partie de l'amicale de ce couvent, sont invitées à se rendre à une réunion qui aura lieu, vendredi soir, à sept heures et demie, le 5 décembre prochain, au salon de leur Alma Mater (devenue l'Ecole des Arts et Métiers) rue de Bullion, 3701.

L'exposition missionnaire

Elle sera ouverte du 3 au 8 décembre à l'Immaculée-Conception

La Ligue missionnaire des étudiants ouvrira son exposition missionnaire mercredi soir, 3 décembre, en la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception.

Le rayonnement missionnaire de Montréal. Des maquettes et des toiles reconstituent Ville-Marie missionnaire. Réalisation des "élèves de l'Ecole des Beaux-Arts."

On y trouvera une salle de lecture, un cinéma missionnaire, des étalages de littérature et d'histoire missionnaire, un coin récréatif, une "jungle" missionnaire pour grands et petits.

L'O.M.T. Le kiosque de l'Œuvre missionnaire des timbres fut achalandé, lors de la dernière exposition. Cette fois, l'O.M.T. réserve des surprises aux amateurs de timbres, en particulier certains tests psychologiques qui intéressent les visiteurs.

L'exposition durera du 3 au 8 décembre. Heures de visites: de 10 h. du matin à 10 h. du soir. Entrée, 10 sous. Salle paroissiale de l'Immaculée-Conception, 1963 est, rue Rachel, Montréal.

Dans le Monde

Mme Graham Drinkwater recevait à l'issue du concert symphonique, hier soir, en l'honneur de M. Desiré Defauw et de M. Emanuel Feuermann.

C'est mercredi soir, le 10 décembre, qu'aura lieu à l'Auditorium du Plateau, sous la présidence d'honneur de l'honorable et de Mme Hector Perrier, la première des auditions populaires organisées par la Société artistique de l'Université de Montréal. On peut se procurer des billets pour cette soirée, en s'adressant à la Maison des Etudiants, rue Demontigny.

Mlle Geneviève de la Tour Fondue sera l'hôte d'honneur et la conférencière invitée à la réunion de la section féminine de la Société d'Archéologie et de Numismatique, au Château de Ramesay, cet après-midi, à trois heures et demie. A l'issue de la conférence, Mme W.-D. Lighthall et Mme Gustave Perrault serviront le thé et les glaces aidées de Miles Ruth et Freeda Henshaw.

Mlle Louise Gauthier est de retour de Québec où elle a passé une semaine.

Mme L.-A. Globensky est rentrée à Terrebonne, hier, après un séjour à Ottawa, chez sa fille, Mme E.-B. Devlin.

Le mariage de Mlle Marguerite Lacasse, fille de M. A. Lacasse, et de Mlle Lacasse, décidée, avec M. Maurice Boucher, fils de M. et de Mme J.-B.-P. Boucher, sera célébré dans l'intimité, demain matin, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Saint-Stanislas de Kostka.

Miles Pauline Timmins et Diana Dawes se rendront à Ottawa, jeudi, où elles assisteront le lendemain au bal May Court. Elles seront les invitées de Mme Willis O'Connor.

Mme Jacques Paradis recevra pour sa fille, Jacqueline, le dimanche 14 décembre, de quatre à six.

Mme Desmond Clarke, sa fille, Rosemary, et son fils, Brock, partiront demain pour Ottawa où ils assisteront au bal May Court, au Château Laurier.

L'honorable Cairine Wilson, d'Ottawa, est attendue en ville, aujourd'hui. Elle sera l'invitée de Mme Robert Loring.

La Cuisine

Glace crème et beurre d'arachides

1 1/3 tasse (1 boîte) Lait Condensé-Sucré; 2 cuil. à soupe beurre d'arachides. Mettez dans un bain-marie le lait Condensé-Sucré et le beurre d'arachides. Faites cuire 5 minutes au-dessus de l'eau bouillante ou jusqu'à épaississement du mélange. Remuez pour faire un détrempé homogène. Refroidissez. Etendez sur le gâteau.

Gâteau économique

2 tasses farine; 2 cuil. à thé poudre à pâte; 1-2 cuil. à thé soude à pâte; 1-4 cuil. à thé sel; 1-2 tasse cacao; 1 tasse Lait Condensé-Sucré; 1-2 tasse graisse; 2-3 tasse eau; 1 cuil. à thé vanille. Mélangez et tamisez la farine, la poudre à pâte, la soude, le sel et le cacao. Ajoutez le Lait Condensé-Sucré, la graisse fondue, l'eau et la vanille. Battez en mélange homogène. Versez dans une léchefrite carrée (9 pouces). Faites cuire 35 minutes dans un four modéré (375° F.).

Beau travail de Montréal-Nord pour la Croix Rouge

Le progrès régulier et l'excellent travail réalisés par la Section de Montréal-Nord de la Division de la province de Québec de la Société Canadienne de la Croix-Rouge ont été soulignés par la direction de cette Section au cours d'un thé offert, hier après-midi, à l'occasion du premier anniversaire de ce groupe.

Les invités d'honneur étaient Mmes Andrew Fleming et François Faure, coprésidentes du département des œuvres de guerre à la Maison de la Croix-Rouge. Elles ont rendu hommage non seulement à la splendide coopération et aux résultats obtenus dans cette Section mais aussi au bel esprit d'unité qui règne dans ce groupement bilingue.

Mme Charles B. Hendry, présidente de la Section, a présenté Mmes Fleming et Faure. Elle a aussi donné le compte-rendu des activités de la Section de Montréal-Nord depuis sa fondation, il y a un an. D'autres rapports ont été lus par Mme Gaston Delisle, secrétaire et Mme Paul Guilbault, trésorière.

Le thé était servi par Mmes Alex Lawson, Robert Bright, F. Rivard et Armand Robert, assistées de Mmes Delisle, Guilbault, Joseph Robillard et F. Sterns.

Sous le régime anglais Montréal devient métropole

Intéressant travail présenté, hier, par M. Jean Bruchési à la Société d'Etude

La Société d'Etude et de Conférences qui a inscrit à son programme, cette année, quatre conférences sur Montréal à l'occasion du tricentenaire de notre ville, présentait, hier après-midi, M. Jean Bruchési, aux habitués de ses réunions hebdomadaires qui se tiennent dans le salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor.

Le conférencier rappelle au début qu'il est un ancien Montréalais qui depuis quelques années, s'efforce de devenir un bon Québécois; puis, pour mieux faire ressortir le contraste entre le Montréal d'aujourd'hui et celui d'hier, il esquisse à grands traits la physionomie du gros village d'autrefois et celle de la vaste métropole qui fait maintenant l'orgueil du Canada. Il nous ramène ensuite au huit septembre 1760 et l'entre dans le vif de son sujet: "Montréal sous le régime anglais."

Esprit pratique des Anglais

La veille, M. de Vaudreuil avait fait dire au général Amherst qu'il était prêt à capituler, et le lendemain, les soldats anglais prenaient possession de l'unique batterie qui composait alors le système de défense de Montréal, tandis que le dernier gouverneur français du Canada signait la reddition de la place et du pays. Les temps héroïques des débuts de la colonie de Nouvelle-France étaient révolus. Avec leur sens pratique, les Anglais réalisèrent immédiatement tout le parti qu'ils pourraient tirer de Montréal. La ville comptait alors 3,000 habitants; son port n'existait à vrai dire pas, et 800 maisons seulement bordaient les quelque trente et une rues qui n'étaient faites ni pour y demeurer ni y passer. De 1804 à 1817, les fortifications qui comprimaient la ville naissante furent démolies, et ce fut comme un signal d'expansion. Des bourgeois voisins furent rapidement absorbés et cette marche en avant s'arrêta plus.

Les maisons de commerce se multiplièrent dans la partie basse de la ville, le long d'une grève bourgeoise, et ce quartier des affaires fut tout de suite le donjon exclusif des nouveaux maîtres du pays.

Sous l'impulsion des frères McGill, des frères Frohischer, des Bourgeois de la Rivaguing du Nord-Ouest et de leurs viraux de la Compagnie de la Baie d'Hudson, Montréal devient en peu de temps le grand centre du commerce des pelleteries du continent. La plupart des affaires se trafiquaient dans les salles basses et enfumées du Beaver Club.

Après le rappel des tentatives de conquête du Canada par les Américains et du séjour de sept mois des troupes de Montgomery dans Montréal, M. Bruchési dit qu'au début du siècle dernier la ville avait une population d'environ 20,000 âmes et que l'élément français conservait toujours une légère avance sur les Britanniques, lui donnant une physionomie attachante qui lui est restée en propre.

De rudes épreuves

Dans l'ensemble, le Montréal d'il y a cent ans et un peu plus offrait un caractère plutôt européen. En 1830, l'eau était distribuée au tonneau; ce ne fut qu'en 1845 que l'on dota la ville de son premier aqueduc et que l'on pava quelques rues en blocs de bois ou de pierre. L'incendie la ravagea à plusieurs reprises et, jusqu'en 1886, alors que l'on construisit des ouvrages de protection les débordements du Saint-Laurent causaient presque chaque année, à l'époque de la fonte des neiges, des dommages considérables dans la partie basse.

La métropole d'aujourd'hui passa, durant son enfance, par des heures parfois angoissantes. En 1789, un violent tremblement de terre la secoua; en 1819, par un dimanche de septembre, une grande noceur s'étendit sur toute la ville et dura huit jours; en 1832, des élections complémentaires provoquèrent une sanglante émeute, et, un mois plus tard, une épidémie de choléra, répétée en 1834, décimait la population. Cette année-là, Montréal fut élevé officiellement au rang de ville et la sanction royale lui reconnut le droit de s'administrer librement. Mais, de ces maîtres libérés de la tutelle de la Couronne, le premier maire fut Jacques Viger, un square et un élégant hôtel désaffecté conservent le nom.

Vers l'expansion

Deux ans auparavant, en 1820, Rome avait reconnu l'importance de Montréal dans la vie religieuse du pays en confiant au Sulpicien Jean-



La jolie Dorothy Lovett aime les robes de diner élégantes mais plutôt sobres. Celle-ci à corsage de dentelle et de tulle noirs est d'un grand chic pour un dîner habillé. (Photo RKO)

Au lendemain d'une fête de bienfaisance

Les lendemains de fête ont toujours quelque chose de mélancolique. Il flotte dans l'air un peu du plaisir passé, mais quand il s'agit d'une oeuvre de charité, il se mêle à cette nostalgie une joie très douce, très profonde, celle d'avoir atteint son but.

Les dames patronnesses, les religieuses de la Providence et les Jeunes Amies de l'Œuvre de la Soupe en une union de vue parfaite ont réussi à dépasser leur objectif à propos de la Kermesse qui vient de se terminer à la salle de la Bibliothèque St-Sulpice. Fête brillante où toutes les classes de la société s'étaient donné rendez-vous. Ces jours de charité ont donc réalisés pleinement la devise de l'Association: "Au Christ par le pauvre". Ces pauvres bénéficieront, pour quelque temps du moins, de la générosité déployée par le public montréalais, et la saison d'hiver qui s'amène leur sera moins cruelle.

Les religieuses de la Providence, la présidente du Comité, Mme Léon-Mercier Gouin, et Mlle André Beaubien, présidente du Cercle des Jeunes, remercient sincèrement toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à ce grand succès.

Montréal devient métropole

Mais la ville fondée par Maisonneuve avait progressé dans l'interval. Elle commandait déjà le commerce de presque tout le Canada; des vapeurs venant de Liverpool et d'autres ports européens y chargeaient ou déchargeaient de lourdes cargaisons; de nombreux quais et entrepôts recouvraient la grève bourgeoise d'autrefois. En 1860, le prince de Galles, le futur Edouard VII, inaugura le pont tubulaire qui assura à la ville des facilités de communication avec la rive sud, pont considéré alors "comme un merveille du génie civil", en dépit de sa laideur. En 1870, Montréal comptait 100,000 âmes environ. La ville se transformait rapidement en véritable métropole et ses principales rues se recouvraient de macadam. En 1897, la population avait doublé, et Montréal gagnait patiemment le pied du Mont-Royal en attendant de le contourner, absorbant l'une après l'autre une quarantaine de municipalités de ville et de village qui s'étaient formées dans son rayonnement. Il abritait de nombreuses industries et il devenait le siège de puissantes institutions, comme la Banque de Montréal et la Pacifique Canadienne, de sorte qu'au début du présent siècle, il pouvait être considéré comme la métropole financière incontestée du Canada.

Et le conférencier termine en disant du Montréal qu'il vient de décrire: "On peut s'en éloigner; on y revient avec émotion. On peut s'en détacher; si tenu soit-il, le lien des souvenirs, des affections, des amis n'est pas de ceux que la main de l'homme, la distance ou le temps peuvent briser." Saurions-nous nier que Montréal puisse nous apprendre le sens de notre destinée sur le sol d'Amérique?"

Vois fonds sont en sûreté dans les mains de l'Etat. Placez vos économies dans les Certificats d'épargne de guerre.

2,000 grenouilles s'en vont en Angleterre

Une consignment de 2,000 grenouilles, évaluée à près de \$170, est arrivée à Montréal hier matin, dans un wagon des messageries du Canadian National, attelé au "Maple Leaf". Ces grenouilles, qui voyageront dans un avion de "ferry command" de la R.A.F., proviennent de Chicago. Elles quitteront de Dorval prochainement à destination de la Grande-Bretagne.

Ces grenouilles sont des voyageurs commodes: elles n'ont pas besoin de soins en cours de route. Comme chez le saut, des grenouilles peuvent demeurer près d'un an sans manger, pourvu que l'air ambiant ait le degré d'humidité requis.

Trois articles mis en tirage n'ont pas été réclamés: Un plat à hors d'oeuvre — Série J. No 842; Une boîte à cigares — Série G. No 8491; Un gaudrier — Série J. No 4593. Les personnes qui détiennent ces billets n'ont qu'à se présenter à l'Œuvre de la Soupe, 551 est, rue Ste-Catherine.

Le dernier écho se prolongera dans la chapelle de l'Institut de l'Asile de la Providence, puisque tous les jours cinq cents voix, religieuses et hospitalisées, demandent à Dieu de bénir tous les bienfaiteurs et amis dévoués de ces fructueuses organisations.

RHUMES de votre enfant. Pas de "drosures". Prictionnez avec du VICKS VAPORUB

La Couture Chez Soi Service des Patrons du "Canada"



Chemisier pratique

Patron No 9807

Toutes les jeunes aiment porter des vêtements de bonne coupe mais pour les heures de bureau elles préfèrent les chemisiers aux robes trop compliquées. Ainsi ce modèle qui répond à toutes les exigences de la jeune fille qui travaille ne saurait manquer de plaire à chacune. La jupe à de l'ampleur grâce aux plis piqués au haut de la jupe et s'ouvrant vers le bas. Le corsage fermé par deux boutons de nacre s'ouvre en forme de V et est fini par un col tailleur. La manche longue et large resserree au poignet fait sobre et distingué. On peut en se servant du même patron tailler la jupe et la blouse à manches courtes séparément dans des tissus formant contraste et alors la ceinture sera de couleur médium.

Le patron No 9807 se fait dans les grandeurs 12, 14, 16, 18, 20, 30, 32, 34, 36, 38 et 40. La grandeur 16 demande 2-5/8 verges de tissu de 54 pouces de largeur pour la robe à manches longues.

Vous pouvez vous procurer ce patron en faisant la demande au Service des Patrons LE CANADA, 55 Ouest rue Saint-Jacques, Montréal, en ayant soin d'inclure la somme de vingt sous en monnaie ou bon de poste. Indiquez clairement votre nom, votre adresse, le numéro du patron choisi et la grandeur exacte désirée. Les patrons ne sont pas en vente aux bureaux de LE CANADA et ne sont pas échangeables. Les timbres-poste ne sont plus acceptés.

Nous gagnerons la guerre. Il faut aussi gagner la paix. Sauvegardez vos économies en les plaçant dans les Certificats d'épargne de guerre.

R. S. V. P. Par Adrien ROBITAILLE

Réponses aux questions posées en dernière page

1.—L'histoire des mots suit les mêmes courbes que l'histoire des moeurs; et c'est précisément là ce qui lui donne cet intérêt dont nous parlions dans notre question. Les mots changent donc en même temps que toutes les institutions humaines, ce qui explique pourquoi le sens du mot "bréviaire" a pu varier. On ne l'applique plus aujourd'hui qu'au livre renfermant la somme des prières que tout prêtre doit réciter chaque jour. On l'appliqua aussi autrefois à des recueils de lois, comme le célèbre bréviaire d'Alaric, employé partout pendant le Haut-Moyen-Age. Ce bréviaire était donc pas au moins autant qu'un Larousse en six tomes. On l'abrégea, mais abréger la quantité de recherches nécessaires pour l'application de la justice. De même "loyal" aujourd'hui tend à prendre la signification de "sincère"; son sens véritable est pourtant celui de "fidèle". Jadis, quand un quindam s'attachait au service d'un seigneur, il se mettait sous sa LOI et naturellement était sincère envers lui. "Legal" convient à la jurisprudence, à la loi commune.

2.—Trois au moins de ces exemples d'une affection extrêmement forte entre mère et fils ont mérité de passer à l'histoire. Il est vrai qu'il s'agit là d'amour maternel et filial entre têtes couronnées; mais ces faits n'en sont pas moins louables pour cela; plus même peut-être, car il est assez naturel que la politique et l'habitude de la froide étiquette des cours desséchent les coeurs. Le premier en date de ces exemples me semble celui de Cornélie, la mère de Gracchus. Elle était fille du plus grand général romain de son temps, Scipion-Emilien; c'est ce qui la poussa à jeter ses fils, Tiberius et Caius Gracchus, dans la politique et à se faire l'organisatrice de la propagande en leur faveur. Lorsque les sénateurs voulurent flétrir leur nom pour avoir provoqué la révolution, elle continua de se vanter de leur avoir donné le jour, d'un tel ton que personne n'osa lui adresser de reproches. Quand des soldats rebelles voulurent assassiner l'empereur romain Alexandre-Sévère, ils durent d'abord venir à bout de sa mère, qui se fit tuer devant la porte de son fils. Ne parlons pas de Blanche de Castille et de son fils, saint Louis.

3.—Ce n'est pas cinq mais dix équivalents que nous pourrions fournir à ces terribles vocables "aphorisme" et "apophtegme". Il nous tarde en effet de voir disparaître ces pénibles francisations de termes grecs qui n'eurent jamais un cours aisé même pendant la floraison de la Renaissance. Elles nous déplaisent pour le moins autant que les affreux "spectaculaires, talentueux, émotionner", etc. Ces deux expressions barbares ayant le sens, toutes deux, de "vérités évidentes", pourquoi ne pas employer tout aussi bien: axiome, diction, proverbe, sentence, précepte, truisme, maxime, et, dans des sens plus particuliers, devise et règle? Axiome est de tous celui qui a le sens le plus absolu, le sens de vérité tellement évidente qu'on ne peut la démontrer et qu'on l'accepte d'instinct comme vérité de foi; ainsi: Le tout est plus grand que la partie. Le Truisme est, lui aussi, une vérité si claire qu'elle en semble naïve. Monsieur de la Palice était grand amateur de truismes. Précepte, maxime et devise, tous ces mots mettent l'accent sur l'obligation; il s'agit de vérités que l'on s'impose comme règles.

Feuilleton du "Canada"

SON COEUR LA GUIDAIT... par H.-J. MAGOG

CHAPITRE PREMIER La fin d'un amour

Un soir d'amour — comme tous les soirs d'Italie. Tiède et parfumé, chargé de toutes les odeurs de fleurs ramassées dans la campagne, un souffle printanier enveloppait les rues de Gènes, enivrant la foule exubérante qui les empassait. Aux terrasses des cafés, comme si, déjà, l'été eût invité ses pressenties altérées, les consommateurs s'installaient sous la nappe de lumière venue de l'intérieur et dégustaient avec volupté les glaciales "cassata" et les sorbets parfumés. Des collages animés s'échangeaient de table à table. Et devant ces bavards, qui parlaient d'amour au lieu d'aimer et qui s'attardaient à contempler la vie, au lieu d'y participer, des couples passaient, non point furtifs ni gênés, mais hardis et fiers, échangeant

des baisers sous le nez de passants et s'éloignant, enlacés, en se mangeant des yeux. Est-ce que les regards comptent? Pour des amoureux, certains de leur tendresse, le monde cesse d'exister. Ou plutôt, il se réduit à eux seuls. Et leurs regards, chargés de joie, défient la vie et naquent tous ceux qui ne partagent pas ces ivresses. Parmi ces jeunes couples qui, deux à deux, épaule contre épaule et les mains tendrement unies, descendaient vers le port, se glissaient des isolés, qui se hâtaient, comme honteux de leur solitude ou pressés de rejoindre l'ami ou l'amie qui les attendaient. Ceux-là couraient au rendez-vous d'amour les yeux brillant d'impatience et d'espoir, ou voiles par le doute et la crainte. A l'ivresse de l'amour et le plaisir c'est l'absence de point aimé que de pouvoir se vanter de n'avoir jamais souffert. Dans la via Balbi — une des rues

les plus animées de Gènes, des plus riches aussi, toute bordée de palais célèbres, édifés jadis par ces marchands gènois qui se constituèrent l'aristocratie, une jeune fille se hâtait ainsi, le regard fixé, tendu vers le but qu'elle souhaitait atteindre et indifférente aux heurts des passants qu'elle croisait.

Une jeune fille... vingt ans au plus, un merveilleux visage, d'un ovale très pur et d'un modelé délicat, deux grands yeux noirs, expressifs, qui jetaient des feux comme le plus splendide diamant et devaient pouvoir traduire toute la gamme des sentiments qui peuvent faire vibrer une âme féminine et passionnée, une bouche tendre, dont les lèvres avaient la couleur de la fleur du grenadier. Quelques paroles, proclamait à voix basse, cris de colère et de douleur pouvaient sortir de cette bouche! Un beau type d'Italienne, au visage pur et grave comme celui d'une Madone.

Des cheveux noirs, dont la masse sombre faisait ressortir la blancheur du teint, la coiffait de nuit et augmentaient encore l'expression presque farouche du regard ardent. La toilette qu'elle portait, une robe rouge, avec des broderies de perles noires et un foulard de soie multicolore, dont elle s'enveloppait à la tête et les épaules, proclamait la jeunesse, mais gardait une certaine simplicité. Paola Fiore se savait belle, mais dédaignait d'être coquette, ou du moins de l'être avec frivolité. Il y avait en cette jeune fille, dont le

nom signifiait "Fleur" et qui de la fleur avait la fraîcheur et l'éclat, une gravité concentrée, farouche et saine, presque tragique. Sa passion semblait la brûler intérieurement; elle couvait comme un feu secret et terrible, dont les flammes, quand elles jaillirent, ne pourraient être combattues.

Point effacée, point timide, mais silencieuse et fière, et craignant visiblement le contact de la foule, Paola Fiore avançait, le regard fixe et lointain. En réalité, ce regard ne regardait qu'en elle-même, brûlant d'une tragique passion.

Se faufilant entre les groupes, qui avaient envahi le lallage de la chaussée, elle glissa vers l'ombre d'une façade de marbre et, passant devant le portail orné de l'écusson aux armoiries des Vanetti, elle s'enfonça dans un angle et froïa du doigt une petite porte discrète, qui s'ouvrit sous sa poussée.

Les ténèbres l'engloutirent et la porte se referma sur la jeune fille, sans que les passants eussent remarqué sa disparition. A tâtons, elle monta les marches d'un escalier étroit, qui s'élevait en colimaçon dans l'obscurité d'une muraille. Mais, de ces marches, depuis le premier soir où elle les avait gravées, le coeur battant, Paola avait appris le nombre et son pied n'hésitait plus en s'y posant. Malgré l'obscurité qui l'environnait, elle avait à peine besoin de froier la muraille de ses mains étendues. Elle s'arrêta d'elle-même au bord de la dernière marche, prit une pe-

lite clé dorée, suspendue à son cou par une mince chaîne d'or, et, sans hésitation, l'enfonça dans un trou minuscule, que ses doigts avertis, tâtant le mur, surent tout de suite trouver. Une pression. Et un pan de muraille pivota sur un axe invisible, démasquant une porte qui s'ouvrit devant Paola Fiore.

Un vaste salon, aux lambris dorés, aux panneaux recouverts de peintures, et au mobilier somptueux, apparut, illuminé. Étendu sur un divan, un beau jeune homme brun fumait une cigarette. Un sang chaud colorait son visage; ses yeux riaient à la vie et le sourire de ses lèvres sensuelles découvrait des dents admirables. Tout, en Luigi Vanetti, donnait une impression de belle santé et de belle humeur, de force aisée et de joie facile. Il y a des êtres qui sont nés pour être heureux et pour ne goûter que le bonheur; Luigi Vanetti était de ceux-là.

Vers la sombre et frémissante Paola, il tendit les bras, avec un rire joyeux. Leur roman durait depuis plus de quatre mois. Le beau Luigi aurait pu montrer quelque lassitude et peut-être en éprouvait-il, car il n'était pas dans ses habitudes de s'éterniser à de telles liaisons. C'était un garçon solide et de bel aspect, qui ne goûtait vraiment que les jouissances matérielles et n'était pas sentimentalement pour un sou.

L'amour, pour lui, n'était point un drame ni un mystère; il ne comportait point de sentiments tumultueux.

Il en bannissait la jalousie et les fureurs. Point de larmes, mais des rires. L'amour, c'était tout simplement le désir que lui inspiraient les jolies filles qui passaient à portée de son regard. Ingénument, il leur souriait et il aimait qu'elles lui rendissent son sourire. Parce qu'elles lui plaisaient, il voulait leur plaisir et, pour y arriver, il savait se faire caïlin et éloquent.

Mais tout cela ne comportait, chez lui, aucun trouble d'âme. Avec lui, dévorée d'un feu intérieur, tragique, tourmentée, passionnée, Paola Fiore formait un contraste absolu.

Celle-là ne pouvait aimer sans souffrir. C'était une exaltée d'autant plus terrible que tout se concentrant en elle, ses douleurs, ses jalousies, ses désespoirs. Son exaltation était intérieure et lui ravageait l'âme, à la façon d'un torrent souterrain, qui mine le sol sans que nul ne s'en doute jusqu'au jour de l'effondrement.

Comment ce couple si mal assorti avait-il pu s'engager de compagnie dans une telle aventure? C'était incompréhensible. Singulière maîtresse, en vérité, pour ce beau garçon rieur, que la mélancolie et farouche Paola Fiore! Que pouvait-il y avoir de commun entre ce beau garçon de vingt-cinq ans, libre, riche, indépendant, aimant ardemment le plaisir et cette sombre Paola, qui n'avait pour fortune que sa beauté, mais était, trop visiblement, de celles qui ne

peuvent aimer et donner leur coeur qu'une seule fois.

"Aimer à en mourir!" Pouvait-il comprendre ces paroles, le beau Luigi?

Il était le caprice, le luxe, la joie. Elle était la mélancolie, tout ce que la vie représente d'incertitude et de peine.

Faire voisiner cela, quelle folie! Le jeune homme pouvait rire, plaisanter, se moquer, aimer aussi avec la fougue et l'emportement de son âge et de sa nature; c'était pour lui un jeu sans conséquence et qui ne laisserait pas un regret quand l'interromprait.

Mais qu'importe à don Juan ce que peut devenir Elvire, quand il sera lassé d'elle? Insoûcieux, Luigi Vanetti avait dit à trouver amusant de jouer avec ce coeur tout neuf, placé sur son chemin par le hasard. Peut-être, Paola Fiore pressentait-elle cet égoïsme. Peut-être l'avait-elle deviné dès la première minute de son amour, au moment où ses yeux noirs avaient rencontré le regard caïlin de Luigi. Mais une sorte de fatalité pesait sur elle, contre laquelle elle n'avait pas daigné lutter. (à suivre)

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
M	E	M	O	I	R	E	S	A	
O	U	R	E	V	E	T	I	N	
U	S	U	R	E	C	O	T	E	
E	L	A	A	I	M	E			
T	O	I	L	E	T	T			
T	A	N	N	O	E	S	I		
E	S	R	M	E	N	E	T		
I	R	O	N	E	I	A			
A	S	I	L	E	N	E	O	N	
N	S	E	S	T	E	R	C	E	

HORIZONTALMENT

- 1-Nom vulgaire d'un papillon du genre vanesse. — Nourriture en général.
- 2-Flèvre de l'Amérique centrale. — Adjectif possessif.
- 3-Adjectif possessif. — Mesure chinoise. — Métal précieux.
- 4-Espèce de graminée. — Promesse faite à la divinité de faire un acte ou de s'en abstenir.
- 5-Carte à jouer. — Animal dépourvu de membres. — Coup de baguettes données sur le tambour.
- 6-Morceau de métal plat et très mince. — Qui appartient au nez.
- 7-Chef-lieu de canton, arrondissement d'Alsace.
- 8-Particule du dialecte provençal. — Douteuse écriture.
- 9-Tout chose écrite.
- 10-Demeurer, après qu'on a retranché une ou plusieurs parties.

VERTICALEMENT

- 1-Porte en forme de mitre. — Brut.
- 2-Porte suffisante.
- 3-Petit ruisseau. — Pronom personnel. — Considéré, accueilli.
- 4-Rivière d'Alsace. — Faible, mou, dans le sens.
- 5-Fruit à noyau, dont on tire une huile.
- 6-Trace profonde, que les roues des voitures laissent dans les chemins.
- 7-Farine détrempée et pétrie. — Abord, entrée.
- 8-Souffrance, fatigue.
- 9-Préfixe signifiant égalité. — Action de ravir par violence.
- 10-Général de mammifères, cétacés des mers arctiques. — Trois fois.

Sir Wilfrid Laurier et le patriotisme canadien

(Suite de la page 12)

heureuse de la vie de Laurier, dont l'étude légale connut vite le succès, ce qui n'empêchait pas le jeune avocat d'étudier l'histoire du Canada et les littératures anglaise et française, et de lire les ouvrages de Burke, Sheridan, Macaulay, Shakespeare et Burns, et se passionnant pour Abraham Lincoln. Wilfrid Laurier épousa le 13 mai 1868, Mlle Zoé Lafontaine de Montréal, qui fut pour lui l'admirable compagne des bons et des mauvais jours.

C'est en 1871 que l'homme politique se révèle par sa première victoire électorale, alors que ses victoires libérales et sa popularité lui valent la candidature et l'élection comme député provincial de Drummond-Arthurs. Durant la session qui suivit, on voit le jeune député s'élever à Québec contre la politique rétrograde du gouvernement conservateur en matière d'éducation, dénoncer l'émigration des Canadiens français vers les centres américains, réclamer la trêve dans les discordes religieuses et raciales et conquérir par toutes ces brillantes interventions le titre d'orateur « à la langue d'argent », vigoureux et modéré, tout à la fois éloquent, séduisant et habile. Le vaste champ de la politique fédérale l'attirait déjà; il y entra en 1874 comme député libéral du même comté qu'il représentait à Québec. C'est au cours de la session suivante que Laurier combattit la mesure expulsant le chef métis Louis Riel; puis il plaida la cause de l'amnistie en faveur des révoltés de l'Ouest. Il venait d'être élu député de Québec-Est.

Le problème toujours renaissant des relations de l'Eglise et de l'Etat se posait alors aux hommes d'Etat canadiens. Le parti libéral dans Québec possédait des principes sur lesquels le clergé n'était pas d'accord; d'autre part, les Conservateurs avaient depuis longtemps tenté de monopoliser le sentiment religieux pour le faire servir de leurs fins politiques. On vit même des députés libéraux dénoncer du haut de la chaire, mais le cardinal Taschereau ainsi que les évêques de Saint-Hyacinthe et de Rimouski donnèrent l'exemple de la modération et du respect des convictions légitimes.

Le jeune député déjà ministre (en 1877) intervint, toujours dans un esprit de tolérance et de modération dans les débats soulevés par ce qu'on a appelé le « coup d'Etat » du lieutenant-gouverneur Letellier, puis dans l'affaire Riel. Et après avoir été député 1878 — le lieutenant du nouveau chef libéral fédéral — l'hon. Edward Blake, Wilfrid Laurier lui-même chef du parti libéral en juin 1887. Une des premières questions que le nouveau leader sera appelé à résoudre, les relations économiques du pays avec l'étranger. Lui fournira l'occasion de présenter une politique de protection modérée; il dénonce les abus du protectionisme et déclare durant la campagne électorale de 1891 « que la réciprocité ne lèse aucunement les intérêts de la Grande-Bretagne, et que d'ailleurs si les intérêts du Canada venaient en conflit avec ceux de la mère-patrie, il défendrait le point de vue de nos pays natal ».

Une question d'envergure encore plus vaste et dont l'écho est encore sensible de nos jours, allait bientôt se présenter à l'esprit de Laurier; les droits des minorités mis en cause dans l'affaire des écoles du Manitoba.

On sait comment le gouvernement local de cette province ayant voté une loi supprimant toute organisation scolaire des minorités religieuses, la Cour suprême condamna cette législation que le Conseil Privé reconnut pourtant valide. Le gouvernement conservateur fédéral présente un bill pour trancher le différend, bill que le clergé catholique soutint de toute son autorité. Wilfrid Laurier reconnaissant le droit de tout ecclésiastique d'exprimer son avis librement sur toute matière politique s'éleva contre toute tentative d'imposer à l'électorat une opinion par voie d'autorité. Les débats devinrent si ardents que le parlement fut dissous, et le parti libéral, sous l'habile direction de son chef canadien-français remporta la victoire.

Dans le règlement de la question des écoles du Manitoba, Laurier s'affirma toujours convaincu que les

droits des violiques manitobains avaient été violés, mais il refusa de corriger ce tort par une intervention fédérale dans la politique de la province concernée. Mgr Langevin, archevêque de St-Boniface, ne lui reprocha pas moins d'avoir abandonné ses compatriotes et ses coreligionnaires. En 1897 le premier ministre fit son premier voyage en Europe, assistant à la conférence coloniale de Londres et rencontrant partout en Angleterre et en France, un succès prestigieux.

La politique du grand homme d'Etat dirigée durant les années qu'il dirigea la politique de son pays, toujours appuyé par les principes de modération qui en avaient fait le succès. Pourtant, dès 1899, lors de l'envoi d'un contingent de quelques milliers de volontaires à la guerre des Boers, M. Henri Bourassa se dressait contre son chef, reprochant à Laurier ce qu'il qualifiait de tendances impérialistes et menant contre la politique ministérielle, une lutte qui allait aboutir à la défaite de 1911.

Les dernières années de sir Wilfrid Laurier furent marquées de cruels revers politiques. Lors de la Grande Guerre, tout en supportant loyalement l'effort de guerre du pays, sir Wilfrid ne cessa en effet de blâmer l'administration conservatrice et refusa d'entrer dans le gouvernement d'union de 1916, combinaison qu'il avait hautement condamnée. Lors des élections de 1917, à peine 82 francs libéraux, dont 62 de la province de Québec, furent élus. La campagne avait été troublée par le fameux « règlement 17 » édicté par la législature ontarienne contre les écoles minoritaires, et par les difficultés du recrutement militaire aggravées par la conscription. Laurier, qui avait toujours donné de si grands exemples de loyauté et de tolérance, ne méritait pas l'opposition indigne que lui firent alors les provinces de langue anglaise, sous la poussée de quelques fanatiques.

Un samedi de février 1919, alors qu'il travaillait à son bureau, sir Wilfrid Laurier ressentit les premiers atteintes de la paralysie, mais revint chez lui sans rien dire pour ne pas inquiéter ses proches, et ce n'est que le lendemain matin, en partant pour l'église, qu'il fut frappé. Il mourut le lundi matin, après avoir une dernière fois pressé la main de sa fidèle compagne et lui avoir murmuré: « C'est fini ». Le deuil du pays fut immense et Sa Majesté le roi George V s'y associa en un éloquent message de condoléances.

Sir Wilfrid Laurier, termine le conférencier, avait toute sa vie cherché son pays; son génie politique, sa loyauté à la Couronne et son attachement aux institutions britanniques ont fait de lui non seulement un grand Canadien, mais un des grands hommes d'Etat des temps modernes.

L'hon. juge Fabre-Surveyer et M. J. B. Thompson ont tous les deux remercié le conférencier.

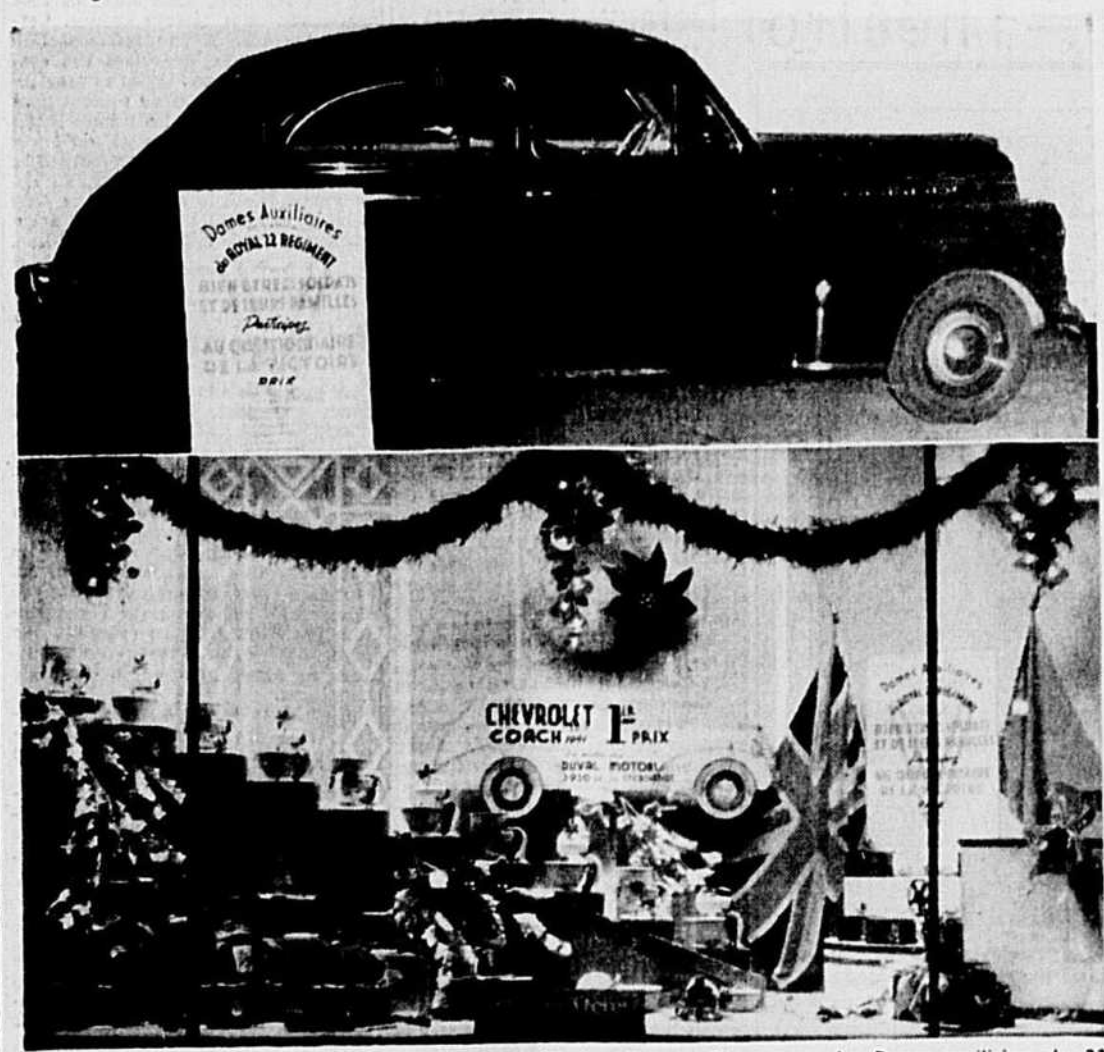
Un groupe de futurs experts-comptables sont en examens à Québec

Québec, 2. (Du correspondant parlementaire du Canada) — Un groupe de futurs experts-comptables ont commencé à subir leurs examens, au parlement. Le jury est formé de professeurs de l'École des Hautes Etudes de Montréal et de Comptables experts. Les séances ont débuté hier. C'est d'abord l'épreuve écrite qui sera particulièrement sérieuse. C'est M. Roger Charbonneau, des Hautes Etudes, qui a la surveillance des candidats. Ces derniers sont: MM. Victor Larochelle, Joseph Morisset, Jacques Thibaut, Armand Vézina, Percy Aubert et Jean-C. de Varennes.

Réélu maire-suppléant

Granby, 2. (Du correspondant parlementaire du Canada) — Le conseiller A.-C. Smith a été réélu maire-suppléant pour un autre terme.

Au "quiz" du 22e bataillon



Les quelque cent prix du concours "quiz" organisé pour le 19 décembre, au Plateau, par les Dames auxiliaires du 22e bataillon canadien-français, sont exposés en partie dans les vitrines du Buval Motors (bureau-chef) et dans celles de Dupuis Frères En haut, la voiture Chevrolet deux-portes 1941, et en bas, toutes les autres récompenses, y compris les trois réfrigérateurs électriques dont la livraison sera retardée de quelques jours à cause de la restriction de la production des appareils métalliques. (Photos CANADA)

Nouvelle liste des victimes de l'aviation canadienne

Ottawa, 2. (P.C.) — L'aviation canadienne a publié, tard ce soir, sa 126e liste officielle de victimes de guerre. Elle comprend un homme tué, un blessé, trois autres, déjà rapportés disparus, mais que l'on mentionne, aujourd'hui, comme probablement morts, et un aviateur disparu au cours d'opérations aériennes.

Mme H. de St-Georges décédée à Cap Santé

Cap-Santé, Québec, 2. (P.C.) — Les funérailles de Mme H. de Saint-Georges, décédée hier, à l'âge de 74 ans, auront lieu ici jeudi.

400 pompiers volontaires iront en Angleterre

Ottawa, 2. (P.C.) — Le major-général L.-R. LaFleche, sous-ministre adjoint des services nationaux de guerre, a dit aujourd'hui que l'on faisait de grands progrès dans la préparation pour envoyer un corps de 400 pompiers canadiens en Grande-Bretagne. Ces canadiens, cependant, ne sont pas encore prêts pour la publication, mais ils seront au point dans quelques jours.

L'Italie fait le procès de 60 conspirateurs à Trieste

Ils sont accusés d'avoir attenté à la vie de Mussolini, d'avoir fait sauter des usines de guerre et des trains — Mouvement de révolte pour créer un Etat soviétique en Italie

Rome, 2. (P.A.) — Des espions et des saboteurs, faisant partie d'un vaste mouvement révolutionnaire organisé autour de Trieste, ont été officiellement accusés ce soir d'avoir tenté d'assassiner Mussolini, d'avoir fait sauter des usines de munitions et des trains dans lesquels des centaines d'Italiens perdirent la vie.

L'agence de nouvelles italienne Stefani a dit que le complot contre la vie de Mussolini eut lieu à Caporetto, en 1938, mais qu'il fut déjoué « par un véritable miracle ».

« Plusieurs personnages éminents » étaient mêlés à ce mouvement; 60 des conspirateurs ont déjà été appréhendés et ont comparu devant un tribunal spécial, mande l'agence. Il y avait parmi eux des « communistes » et des « démocrates-libéraux ».

Cet organisme, « imbu de haine italophobe » aurait centralisé ses activités à Trieste, tout en étendant son réseau dans les provinces environnantes. Pour l'établissement d'un Etat soviétique en Italie.

M. Churchill appelle sous les armes 3,000,000 de recrues

La limite d'âge des conscrits sera portée de 41 à 50 ans — Conscription des jeunes femmes célibataires âgées de 20 à 30 ans

Londres, 2. (P.C.) — Le premier ministre Winston Churchill a fait appel à la Grande-Bretagne aujourd'hui pour conscrire trois millions de nouveaux soldats et il a demandé le nouveau d'appeler les jeunes femmes en service.

« La crise de l'équipement est pressée, a-t-il dit à la Chambre des Communes. La crise de la main-d'œuvre masculine et féminine commence et dominera l'année 1942 ».

Le premier ministre a annoncé que le gouvernement se propose d'étendre la conscription militaire aux hommes âgés de dix-huit ans et demi à quarante ans, comparativement à la période d'âge actuelle de 19 à 41 ans.

M. Churchill appelle sous les armes 3,000,000 de recrues

M. Churchill a aussi demandé au Parlement le pouvoir « d'appeler les femmes à servir sous l'uniforme des services auxiliaires de la couronne ou de la défense civile », mais il a précisé que « durant un certain temps » cette conscription ne s'appliquera qu'aux jeunes femmes célibataires âgées de 20 à 30 ans.

Il a promis que ces jeunes femmes ne seraient pas appelées à servir dans les services combattants.

Le premier ministre a déclaré que la prolongation de la limite d'âge de 41 à cinquante ans mettra à la disposition du gouvernement 2,750,000 recrues, tandis que l'âge initial de dix-huit ans et demi y contribuera de 70,000 recrues. La première moitié de la classe de 1927, a-t-il dit, s'enrôltera dans une dizaine de jours.

M. Churchill a aussi déclaré que les conscrits de moins de vingt ans seraient envoyés outre-mer, « si la Chambre libère le gouvernement de ses engagements » de ne pas le faire, et que les adolescents et les adolescents de quinze à dix-huit ans seraient enrôlés et encouragés à travailler dans le service national.

Au sujet des conscrits les plus âgés, il a dit que « nous devons peut-être plus tard reculer la limite d'âge d'une autre décade », rappelant que dans la dernière guerre elle avait été portée à 57 ans.

Conscription nécessaire

M. Churchill a donné les raisons suivantes pour justifier son appel à la conscription: « Il faut disposer de la main-d'œuvre nécessaire pour les nouvelles usines; nous devons maintenir la puissance armée mobile que nous avons créée, à la fois pour la défense intérieure et pour la formation de corps expéditionnaires; nous devons maintenir nos armées dans l'état d'être prêts à poursuivre et à étendre nos opérations dans ce secteur; nous avons besoin d'hommes pour fabriquer des équipements modernes pour de grandes armées aux Indes et, en plus de pouvoir à nos propres besoins; nous devons remplir nos promesses d'envoyer un nombre substantiel des chars d'assaut, des avions et d'autres armes en Russie ».

L'enquête sur les prix payés pour le bois est presque terminée

Québec, 2. (Du correspondant parlementaire du Canada) — La Commission chargée de faire enquête sur les prix payés aux colons et aux cultivateurs pour leur bois siera mercredi à Disraeli, sous la présidence de M. Henri Renauld, député de Beauce à l'Assemblée législative. Le lendemain, jeudi, elle siera à Beauceville.

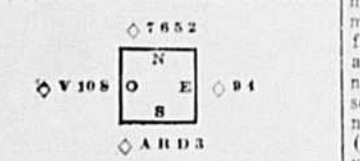
Un couple d'autres rénoisseurs seront ensuite tentés à Québec même et la Commission sera en mesure de préparer son rapport avant la prochaine session. Elle aura siégé dans toutes les parties de la province, tout particulièrement intéressées à la vente de bois des colons et des cultivateurs et elle aura tous les renseignements nécessaires pour préparer un mémoire très intéressant.

Trois-Rivières, 2. (Du correspondant du Canada) — Quelques représentants des associations trifluviennes se sont joints au conseil municipal pour visiter la prison de Trois-Rivières, constater ses déficiences et demander au gouvernement d'en construire une nouvelle.

Le Bridge-Contrat

Entrées

En plus des coups déjà expliqués au sujet des cartes d'entrée, il y a une autre méthode lorsqu'une longue suite a été affranchie; n'importe quelle carte plus élevée à la main du partenaire devient une carte d'entrée si elle est à la même couleur:



La Cour suprême rejette une loi du gouvernement de l'Alberta

(Suite de la page 1)

nes sections de la loi anticonstitutionnelles parce qu'elles empiétaient sur la juridiction bancaire et des incorporations des compagnies du gouvernement fédéral.

Considérant la loi comme un tout il l'a jugée « une tentative pour envahir le domaine réservé au Dominion en ce qui concerne la banque, route et l'insolvabilité. » Il dit qu'il peut être possible de présenter un acte semblable qui s'en tiendrait à des matières comprises dans la juridiction provinciale, mais il était impossible, avec la loi devant la cour de définir ce sur quoi une législature provinciale peut agir ou ne peut pas agir.

L'armée impériale tente d'enfoncer les concentrations de l'axe en Libye

(Suite de la page 1)

libyens, est tombée aux mains des bataillons du Punjab, il y a deux jours, ay-ant annoncé, les forces de l'axe, au-ont chassées de leurs fortes positions par un feu meurtrier expecta parfois à 50 verges. Les Libyens ont fait 400 prisonniers.

La situation

Les quartiers-généraux impériaux ont ainsi résumé la situation dans un communiqué publié au milieu de la journée.

« Dans cette bataille mouvante qui s'est déroulée sur le front principal, avec des fluctuations locales, sur une étendue de 1,600 milles carrés depuis le 20 novembre, le centre de gravité a changé presque quotidiennement, au fur et à mesure que se massaient des concentrations de chars d'assaut pour attaquer ou contre-attaquer. »

« Hier, l'ennemi a lancé dans la bataille toutes ses forces armées disponibles, sur un front comparativement étroit. »

« Du combat acharné qui s'est livré au cours de la journée, dans la région de Aezegh-Bir El Hamed-Zaarain, il est résulté que les forces allemandes ont opéré une jonction entre celles qui s'étaient avancées du sud et du sud-ouest et les unités postées près de Zaarain. »

« Dans la zone de frontière, les opérations pour éliminer les centres de résistance se poursuivent. »

« Dans le cours de la bataille d'hier, notre aviation a soutenu étroitement nos forces terrestres par des attaques incessantes sur les véhicules blindés ennemis et sur ses transports, autour et à l'ouest de la région de Razeqh. »

Détachements de l'armée de von Kleist cernés par les troupes russes

(Suite de la page 1)

bilite de l'armée allemande. Elle barre aussi à l'envahisseur la route de la Caucase. Cette défaite allemande n'est pas la première et ce ne sera pas la dernière. »

Du front de Moscou, on ne dit pas beaucoup de chose dans les dépêches russes. On laisse, cependant, entendre que la position de l'armée rouge paraît s'être améliorée au sud de la capitale mais que, dans quelques secteurs plus au nord, les nazis ont fait de nouveaux progrès. Dans la région de Stalinozorsk, l'adversaire aurait été mis en fuite.

Berlin, 2. (P.A.) — On prétend, ici, ce soir, que les troupes allemandes se sont pratiqué de nouvelles troupées dans le front de Moscou, pendant que beaucoup plus au sud, l'armée du feld-marschal Ewald von Kleist tente l'impossible, à l'ouest de Rostov-sur-le-Don, pour arrêter la contre-offensive russe qui l'a chassée de cette position stratégique que l'on se plaisait à appeler la porte d'entrée de la Caucase.

Dans son communiqué quotidien, le haut commandement a déclaré que ses hommes avaient pénétré profondément, à plusieurs points, les principaux secteurs du front central mais il n'a pas précisé en quels endroits exactement.

Les commentateurs militaires nazis gardent aussi le silence sur les détails de la bataille de Moscou mais ils affirment qu'au nord, à l'ouest et au sud de la capitale soviétique, les soldats hitlériens ont fait de nouveaux et intéressants progrès.

On s'efforce, ici, de ne parler que de ce qui se passe autour de Moscou. De ce qui ne veut rien dire de Rostov mais on semble beaucoup s'amuser des rapports voulant que l'armée de von Kleist ait déjà été repoussée jusqu'à Taganroït, à 40 milles à l'ouest.

Après que Sud a encaissé As-Roi-Dame à carreau, Est et Ouest n'ont pas plus de carreaux. Ainsi d'entrée, Nord devient une carte d'entrée, puisqu'il est le plus haut carreau et que Sud en détient encore le trois.

Débloquer une suite consiste dans le jeu d'une carte plus haute que nécessaire pour éviter de perdre la main. Ce procédé servira à trois fins: (1) pour créer une rentrée supplémentaire à la main du partenaire; (2) pour continuer d'encaisser une couleur affranchie dans la main où la suite est la plus longue; (3) pour se défendre contre un adversaire en utilisant cette carte de sortie pour éviter d'être forcé de prendre la main. Dans l'exemple suivant, avant même de commencer le jeu de la suite, le Déclarant devra étudier attentivement laquelle des deux mains a le plus basique d'une carte d'entrée et procéder en conséquence:



Une rentrée est trouvée par le sept de carreau à la main de Nord à la quatrième ronde, puisque le sept sera plus élevé que le trois qui restera à la main de Sud. Mais supposons que Sud ne veuille pas que la main passe à Nord. Sur l'As, Nord jetterait le cinq; sur le Roi, le six et sur la Dame, le sept. A ce point, Est et Ouest seront dépourvus de carreaux et lorsque Sud jouera le trois, il conservera la main chez lui puisque Nord y jouera le deux. Nord débouche la suite à carreau lorsqu'il joue sans y être forcé des hautes cartes au lieu des plus petites.

Le débouquement est partout commode. Lorsqu'une rentrée extra est nécessaire. Même si le Déclarant détient encore un grand nombre de rentrées dans les suites d'à côté, il n'en coûte rien de débouquer d'une suite et d'emphyser les rentrées d'à côté pour d'autres fins. Quelquefois, une distribution exceptionnelle fait perdre la valeur d'un gagnant certain et une autre rentrée doit le remplacer. Le joueur doit comprendre qu'il y a autant d'importance à ménager ses cartes d'entrées qu'à les créer. Lorsque la chose est possible, les rentrées requises pour affranchir la suite devraient être trouvées dans la même suite, afin de conserver les cartes gagnantes dans les couleurs d'à côté comme arrêts aux autres suites. (A suivre)

Ta Rais Du.

Route fermée à la circulation

Québec, 2. (P.C.) — Le ministère provincial de la voirie a annoncé, aujourd'hui, que le débordement de la rivière Saint-Maurice avait forcé de fermer pour quelques jours à la circulation la route de Trois-Rivières à La Tuque.

Mc Nish's DOCTORS' SPECIAL IMPORTED SCOTCH Whisky

DISTILLÉ ET MÉLANGÉ EN ECOSSE
26 oz. \$3.15 — 40 oz. \$4.70

AIDEZ VOTRE PAYS et PROTÉGEZ VOTRE FAMILLE grâce à la nouvelle "POLICE DE LA VICTOIRE"

C'est votre devoir de souscrire régulièrement et le plus possible aux Certificats d'Épargne de Guerre et autres emprunts de guerre. Et cependant, votre famille a besoin aussi d'une protection adéquate!

Comme la plupart des gens n'ont qu'une plume d'argent minime à placer, comment peuvent-ils faire ça en deux semaines? La nouvelle "Police de la Victoire", créée par la Mutual Life of Canada, résout ce problème.

Les primes sont extrêmement minimes pour un nombre fixe d'années, pendant que vous achetez des Certificats d'Épargne de Guerre. Et, même à la fin de cette période, lorsque le taux sera réajusté, la prime sera encore inférieure à celle que vous paieriez ordinairement. En outre, quand vos Certificats d'Épargne de Guerre échoiront, vous pourrez vous servir de l'argent pour payer les primes.

CARACTÉRISTIQUES SPÉCIALES

La "Police de la Victoire" a certaines caractéristiques intéressantes que les représentants de la Compagnie vous expliqueront. C'est une assurance permanente qui a été spécialement conçue pour répondre à vos besoins immédiats tout en assurant une protection pour l'avenir. Les hommes et les femmes qui ont un revenu modeste la trouvent particulièrement pratique.

Demandez tous les détails de ce plan au représentant de la Mutual Life le plus proche. Ou bien, écrivez à: The Prudential Life of Canada, Waterloo, Canada.

THE MUTUAL LIFE OF CANADA FONDÉE EN 1869

Edifice Mutual Life of Canada, 627, rue Dorchester, Ouest, Montréal, Qué.

GRANDS DES SUCCURSALES: FRANK ROBINSON, C.L.U., S.A. NICHOLS, G. W. KNIGHT

Autres succursales dans la Province de Québec

41, rue St-Pierre, Québec
71, rue Nord, rue Wellington, Sherbrooke
34, Edifice Banque Canadienne de Commerce, Les Trois-Rivières

Cinéma—Lettres—Radio—Théâtre

Collette Lyons triomphe au café El Morocco

Interprétation spirituelle d'un répertoire de chansons gales par une artiste incomparable

Le retour à Montréal de la célèbre comédienne Collette Lyons est une aubaine qui n'a pas manqué de susciter un vif intérêt parmi les connaisseurs, qui n'avaient pas oublié le séjour de cette artiste dans notre ville l'an dernier. Ils affirment cette semaine au café El Morocco, où Mlle Lyons est la vedette incontestée d'un spectacle par ailleurs fort bien composé.

Collette Lyons est à la fois chanteuse, danseuse et comédienne, car elle possède tous les attributs de ces trois emplois; une fort jolie voix, une fine subtilité d'interprétation et enfin un sens de l'humour qui sait tirer parti de toutes les ressources de la drôlerie sans jamais flirter avec la vulgarité. Cet ensemble de qualités se trouve rarement chez une même artiste: Collette Lyons est à cet égard une privilégiée car en outre de ces dons exceptionnels elle dispose, aussi d'une large mesure de ce charme féminin que dispense la nature et qui n'est pas un appoint négligeable au théâtre. Jolie, blonde, élancée, elle impose dès le premier abord sa personnalité.

L'arrivé personnel de Collette Lyons est fait de finesse, d'intelligence et d'une bonne humeur contagieuse. Entendre et voir chanter par elle *They call it Congo*, *Sittin' waitin' for Britain*, *The rabbit*, *Pass me the carry*, *They never serve tea at a afternoon tea*, satires spirituelles des travers de la vie courante, est un régal pour l'esprit et un plaisir pour les yeux.

Mlle Lyons rentre d'une tournée qui l'a conduite dans les principales villes des Etats-Unis avec le comédien Al Jolson dans la revue fantaisiste *Hold on to your hats*. A son retour à New-York, elle sera prise par les répétitions du prochain spectacle des *Ziegfeld Follies*. Entre temps, le café El Morocco a la rare aubaine de sa présence et Montréal, l'exceptionnel avantage de pouvoir accueillir une deuxième fois cette artiste incomparable.

Au Loew's



Melvyn Douglas et Greta Garbo, vedettes du film "Two-Faced Woman", qui prendra l'affiche au cinéma Loew's, dès vendredi prochain.

L'horaire des spectacles

CAPITOL
"Week-End in Havana"
11 h. 30, 2 h. 00, 4 h. 00, 6 h. 30, 8 h. 30, 10 h. 15.
"We Go Fast"
11 h. 30, 2 h. 00, 4 h. 00, 6 h. 30, 8 h. 30, 10 h. 15.
PRINCES
"Great Guns"
11 h. 30, 2 h. 00, 4 h. 00, 6 h. 30, 8 h. 30, 10 h. 15.
"Man At Large"
11 h. 30, 2 h. 00, 4 h. 00, 6 h. 30, 8 h. 30, 10 h. 15.
CINEMA DE PARIS
"La Charrette Fantôme"
11 h. 30, 2 h. 00, 4 h. 00, 6 h. 30, 8 h. 30, 10 h. 15.
ST-LOUIS
"L'Empreinte du Dieu"
11 h. 30, 2 h. 00, 4 h. 00, 6 h. 30, 8 h. 30, 10 h. 15.
"La Métrique de Madame Vidal"
11 h. 30, 2 h. 00, 4 h. 00, 6 h. 30, 8 h. 30, 10 h. 15.
LOEW'S
"Suspicion"
11 h. 30, 2 h. 00, 4 h. 00, 6 h. 30, 8 h. 30, 10 h. 15.
PALACE
"Shadow of the Thin Man"
11 h. 30, 2 h. 00, 4 h. 00, 6 h. 30, 8 h. 30, 10 h. 15.
"Canada Carries On"
11 h. 30, 2 h. 00, 4 h. 00, 6 h. 30, 8 h. 30, 10 h. 15.

Au Palace

Deanna Durbin et Charles Laughton sont les vedettes du film "It Started With Eve", qui prendra l'affiche du cinéma Palace des vendredis prochains.

Les neuf premiers films de Deanna Durbin ont prouvé que cette jeune artiste était non seulement une excellente cantatrice, mais une comédienne pleine de ressources. Dans "It Started With Eve", elle joue le rôle d'une jeune fille de fortune modeste qui se voit soudainement introduite dans la maison d'un millionnaire à titre de fiancée du fils.

Aux côtés de Laughton et de Deanna, apparaissent les excellents acteurs que sont Robert Cummings, un des meilleurs jeunes premiers de Hollywood, Margaret Tallichet, Guy Kibbee, Walter Catlett, Catherine Doucet, Charles Coleman, Dorothy Kent, Gus Schilling et Irving Bacon.

Au Loew's

Greta Garbo et Melvyn Douglas sont de nouveau réunis dans le film "Two-Faced Woman", la brillante comédie qui prendra l'affiche vendredi prochain au cinéma Loew's.

Melvyn Douglas a déjà paru aux côtés de la grande artiste suédoise dans "As You Desire Me" et plus tard, dans "Ninotchka". Dans "Two-Faced Woman" Greta Garbo surprendra de nouveau ses admirateurs. Entre autres actions nouvelles pour elle, Greta Garbo dans un rumba, elle chante et, pour la première fois à l'écran, elle apparaît en costume de bain.

La distribution compte aussi Constant Bennett, Roland Young, Robert Sterling et Ruth Gordon.

Le film a été dirigé par George Cukor qui avait dirigé "Camille".

Au collège Brébeuf

Les 17 et 19 décembre, à 8 h. 15 p.m., les élèves du collège interpréteront, au profit des pauvres, une belle pièce d'Henri Ghéon.

On peut demander des billets le plus vite possible, sans qu'il en coûte un sou, en écrivant au directeur du théâtre, Collège Jean-de-Brébeuf, 3200, chemin Ste-Catherine, ou en téléphonant au parloir: AT. 4206.

Le prix d'entrée se paye les soirs même du spectacle (les 17 et 19 déc.) en boîtes de conserve, gâteaux, fruits, bonbons, etc. On exigera à la porte les billets d'entrée.

Defauw édifie un diptyque musical

Un des meilleurs concerts jamais exécutés par notre orchestre

L'Orchestre des Concerts Symphoniques a exécuté hier soir, sous la direction de Désiré Defauw, un des meilleurs concerts de sa carrière. La beauté de la sonorité orchestrale et le fini du jeu instrumental nous ont rappelés les joies procurées par les concerts dominicaux de l'Orchestre de New-York.

Il y a cent cinquante ans que, par un jour pluvieux, Mozart s'est perdu dans la fosse commune. Pour commémorer ce douloureux anniversaire, Désiré Defauw n'avait inscrit à la première partie de son concert que des œuvres de ce compositeur éternellement jeune.

Après l'ouverture d'Idoménée, Defauw a dirigé deux des plus grands chefs-d'œuvre de Mozart, *Éros Klein* (*Nachtmusik*, textuellement: *Petite musique de nuit*) et la 41e symphonie, celle en Ut, surnommée *Jupiter*.

La *Musique de nuit* est une des choses les plus délicates qu'ait écrites Mozart. On pourra lui reprocher de manquer de profondeur, mais Mozart n'a jamais cherché la profondeur et y a atteint, dans la *Jupiter* ou la *Sol mineur* par exemple, par des moyens purement musicaux qui n'ont rien à voir avec le tourment romantique. La *Petite musique de nuit* est une musique de jeunesse, d'enfance même, une musique issue d'une pensée claire, une musique de lumière. Au point de vue romantique, il est possible que seules les ténèbres aient de la profondeur. La *Petite musique de nuit* est, musicalement, un ciel d'un bleu infini, et, comme disent les enfants "le ciel, c'est bien, plus profond que le fond de la mer".

La *Symphonie Jupiter* est la dernière écrite par Mozart. Elle vient après d'œuvre 40. Son pseudonyme ne cache aucun programme, aucun texte littéraire dont elle serait le commentaire. Le titre de *Jupiter* lui a été décerné à cause de sa clairvoyante puissance, de sa force intelligente. Elle n'a rien de romantique et semble mériter d'être écrite dans le style de Mozart d'avant la *Sol mineur*. C'est l'œuvre d'un homme pur, d'un homme qui a envisagé son destin en face et l'a accepté avec la candeur d'une jeune fille qui s'aventure dans le monde le plus fort.

Pour faire antithèse, Defauw a joué, au cours de la seconde partie du concert, du Tchaikowski, de Bloch et de Richard Strauss. L'antithèse s'est opérée impérieusement à tous les esprits. Nous sommes à tous les sentimentalités russe de Tchaikowski pour arriver, par la sensualité orientale de Bloch, à la brutalité israélienne de Richard Strauss. Quel abîme entre ces trois compositeurs et Mozart. Non pas que leur musique ne reflète un visage de la Beauté: Schelomo de Bloch et *Don Juan* de Strauss sont des chefs-d'œuvre. Mais on a pu constater avec quelle diversité la musique peut exprimer les visions du monde les plus différentes.

Les *Variations sur un thème roccoco* de Tchaikowski sont surtout prétexte à virtuosité pour le violoncelle solo. Et Emmanuel Feuermann a révélé à son auditoire ébahi jusqu'à quelle prestigieuse et éblouissante légèreté pouvait atteindre le violoncelle. Feuermann a enlevé les *Variations* dans un style d'une perfection inouïe. Cet artiste est sans contredit, avec Casadio, Casals et Piattigorski, un des premiers violoncellistes de l'heure.

Il a été plus intéressant de faire connaissance avec le Feuermann musicien qui exécute la partie de violoncelle solo de Schelomo. Malgré certain exhibitionnisme caractéristique des œuvres tziganes ou juives, la musique est magnifiquement servie dans l'œuvre d'Ernest Bloch. Tout y est terriblement oriental, d'un sensualisme brûlant mais également d'une étrange éloquence. Nous nous habituons à la visite de Feuermann qui, dans *Schelomo*, a été un soliste d'une fougue puissamment raisonnée.

A mon humble avis, *Don Juan* est, avec *Till Eulenspiegel*, ce que Richard Strauss a fait de mieux. C'est d'une magnifique brutalité qui touche parfois à la bestialité, mais quelle santé! L'orchestre, sous la direction de son

chef, a été non seulement à l'ombre de tout reproche, mais digne de tous les éloges, sans réserve aucune. Certains préfèrent une interprétation différente de quelques-unes des œuvres au programme. Qu'ils se souviennent qu'on ne va pas au concert pour y entendre toujours les mêmes interprétations stéréotypées et qu'il est permis à un chef de mettre sa pensée au service d'un compositeur, de demeurer fidèle à la musique sans pour cela se voir obligé de marcher aveuglément dans le sillon de la tradition.

Jean VALLERAND

A l'Impérial

A partir de vendredi, et pour trois jours seulement, le principal film à l'affiche du cinéma Impérial sera "Hold Back The Dawn" avec Charles Boyer, Olivia de Havilland et Paulette Goddard. Le film "Down in San Diego", avec Ray McDonald et Bonita Granville, passera en second.

"Hold Back The Dawn" raconte les aventures qui surgissent quand un européen peu scrupuleux tente de frauder les règlements de l'immigration des Etats-Unis en épousant une jeune Américaine. Presque toute l'action se passe près de la frontière mexicaine.

C'est dans ce film que Victor Francen, le célèbre acteur français, apparaît pour la première fois à l'écran américain.

"Down in San Diego" raconte l'histoire de jeunes gens qui se voient soudainement forcés d'en venir aux prises avec des membres de la cinquième colonne.

Au Capitol

"Birth of the Blues" promet d'être un des meilleurs films tournés à date par la firme Paramount. Ce film prendra l'affiche dès vendredi au cinéma Capitol.

La distribution, particulièrement riche, compte Bing Crosby, Brian Donlevy, Mary Martin, Carolyn Lee, Jack Teagarden et Rochester.

Le film a été tourné à la mémoire des orchestres de musique populaire qui contribueront à répandre cette danse empruntée au folklore nègre, le "blues".

Le second film à l'affiche sera "Henry Aldrich for President", avec Jimmy Lydon, Charles Smith, June Preisler, Mary Anderson, Martha O'Driscoll, Vaughan Glaser, John Litch, Dorothy Peterson, Rod Cameron, Kenneth Howell, Lucien Littlefield et Irving Bacon.

La section de la publicité des Oeuvres de charité

Tous les domaines de la publicité y sont représentés

Voici les noms des membres du comité de publicité de la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-Françaises de Montréal, pour la campagne de 1942:

Président: M. Gaétan Benoit; vice-présidents: MM. Hervé Major (La Presse), Emile Benoit (Le Devoir), Fernand Denis (Le Petit Journal), Henri Gonthier (Publiciste).

Affiches et imprimés: MM. Hector Fontaine (Agence Canadienne de Publicité Ltee), Roger Guillard (Studio Courtney), Jacques Gagnier (caricaturiste).

Cinéma: M. J.-A. De Séve (France-Film).

Orateurs: MM. Jean Tellier, C.R., et Paul Leduc de Radio-Canada.

Presse: MM. Louis Robillard (Le Devoir), Donat Kavanagh (La Patrie), Raoul Desmarais (Le Canada), Joseph Bourdon (Montréal-Matin), Charles Mayer (Le Petit Journal), Lucien Desbiens (Le Devoir), Roland Baudry (La Revue Moderne), Ashley Cooper (publiciste), Dr Adrien Plouffe (journaliste), Mme Eustache Letellier de St-Just.

Radio: MM. Maurice Goudreault (CBF), Marcel Lefebvre (CHLP), Bernard Goulet (CRAC), Marcel Oumet (CBF), Paul L'Anglais, Yves Bourassa, Claude Sutton, Eugène Goulet, réalisateurs.

Vitrines: M. Jean-Marie Gauvreau (Ecole du Meuble), Mme Georges Doyon.

Secrétaire: Mlle Marie-Jeanne-Patry.

L'évaluation de certains biens doublée et triplée

C'est la Compagnie des Tramways qui est le plus durement touchée

Le dernier rôle d'évaluation des propriétés à Montréal, préparé sous la direction de M. A. E. Huise, selon un nouveau système d'estimation des biens-fonds fondé sur les études approfondies auxquelles M. Honoré Pappalardo, directeur des services municipaux, s'est livré sur ce sujet, révèle que l'évaluation du matériel roulant des grandes compagnies d'utilité a doublé, triplé et même quadruplé dans certains cas.

C'est dans le cas de la Compagnie des Tramways que l'on note la plus forte augmentation. L'évaluation de son matériel qui était jusqu'ici de \$3,604,750 a été portée à \$11,364,906. On se souviendra qu'en 1937, le bureau de révision avait évalué ce bien de la Compagnie des Tramways à \$1,014,000 et qu'au cours de cette dernière en avait appelé de cette dernière des réviseurs. L'affaire resta en suspens et ne fut jamais liquidée.

Voici d'autres chiffres qui ne manquent pas d'intéresser l'évaluation des biens-fonds de la Montréal Light, Heat and Power est montée de \$5,492,602 à \$13,940,155; celle des biens-fonds de la Compagnie du téléphone Bell, de \$9,572,771 à \$10,064,080.

Voici maintenant l'évaluation de quelques-uns des principaux immeubles de Montréal: l'an dernier, le gratte-ciel de la Sun Life était évalué à \$9,077,300 contre \$13,755,500 pour cette année. Dans le cas de l'édifice Aldred, l'évaluation resta la même: \$1,800,000. Il en est ainsi de l'édifice

Chronique ouvrière

L'effectif du local 116 augmente de 40 membres

Campagne d'organisation aux usines de la Canadian Vickers — L'organisateur canadien des ouvriers du métal en feuilles, M. A.-G. Crawford, annonce la fondation d'une fédération

Le local 116 de l'Union internationale des ouvriers du métal en feuilles a initié une quarantaine de nouveaux membres, au cours de sa dernière réunion tenue spécialement pour les ouvriers du métal travaillant aux usines de la Canadian Vickers.

C'est M. A. G. Crawford, organisateur canadien de cette union, qui a présidé la réunion. M. Crawford a fait un excellent exposé des moyens que doivent prendre les ouvriers pour améliorer leurs conditions de travail, après avoir démontré aux nouveaux membres tous les avantages qu'ils en retireront, s'ils persistent à demeurer dans le local 116.

Des pourparlers seront entamés avec d'autres entreprises d'avionnerie

L'agent d'affaires de la loge 712 de l'aéronautique de l'Union internationale des machinistes, M. Adrien Villeneuve, nous informe que des pourparlers seront probablement engagés cette semaine avec d'autres constructeurs d'avions de Montréal. Les employés intéressés ont nommé actuellement leurs comités, et ces derniers n'attendent que l'avis des employeurs pour entamer les nouvelles négociations.

On sait déjà que les employés de la Federal Aircraft et ceux des usines de Turcot et de la Pointe-Saint-

Les prévisions budgétaires du comité paritaire de l'automobile de Québec

Le comité paritaire de l'industrie de l'automobile de Québec dépensera \$8,000 pour administrer la convention collective de travail du 28 novembre 1941 au 28 novembre 1942. Le comité devra, pour recueillir cette somme, imposer, durant la même période, une taxe d'une demi-dun pour cent sur les salaires. Cette taxe lui rapportera, des employeurs, un montant de \$3,500; des artisans, \$400, et des salariés, \$3,500.

Autres nouvelles du monde ouvrier

Avi du local 249 des cordonniers
Le local 249 de l'Union internationale des cordonniers donne avis à tous ses membres qu'il tiendra une réunion ordinaire ce soir, à 8 heures, au No 1331 est, rue Sainte-Catherine.

M. Charles McKercher, agent d'affaires, rendra compte de ses travaux de la semaine.

Réunion du local 91 des relieurs
Le local 91 de l'Union internationale des relieurs prie tous ses membres d'assister à l'assemblée qui se tiendra cet après-midi à 8 heures, au No 909, boulevard Saint-Laurent. Des questions d'un intérêt particulier seront discutées.

Réunion plénière des plombiers et poseurs d'appareils de chauffage
La réunion plénière du Syndicat des plombiers et poseurs d'appareils de chauffage aura lieu ce soir à 8 heures, au No 1231 est, rue De Montigny, sous la présidence de M. Albert Gibeault. L'agent d'affaire M. H. Vinet, rendra compte de ses travaux de la semaine. On procédera aussi à l'élection de nouveaux directeurs et à l'initiation des nouveaux membres. Tous les intéressés sont donc priés d'y assister.

Séance des directeurs des Syndicats ouvriers de l'imprimerie
Le président de la Fédération nationale catholique des métiers de l'imprimerie, M. Georges-Aimé Gagnon, prie les directeurs de tous ces syndicats affiliés d'assister à la séance qui aura lieu ce soir à 8 heures au No 1231 est, rue De Montigny. On étudiera les questionnaires envoyés récemment par le ministère provincial du Travail.

Réunion plénière des cordonniers
Tous les membres des sections du Syndicat des cordonniers de Montréal sont priés d'assister à la réunion plénière qui se tiendra ce soir, à 8 heures, au No 1231 est, rue De Montigny. Le but de cette réunion est de mettre les membres au courant de la liste des prix à la pièce. Il y sera aussi question du bon de vie chère et de plusieurs autres sujets d'un intérêt général. On invite tout spécialement les tailleurs de cuir et le président, M. Charles Doré, prie tous les membres d'apporter leurs cartes syndicales.

Avi du Conseil des charpentiers-menuisiers
Le Conseil de district des charpentiers-menuisiers donne avis à ses délégués qu'il tiendra séance ce soir, à 8 heures, à la chambre 10, du Monument National. Les directeurs rendront compte de leurs travaux de la semaine.

Avi aux directeurs des employés barbiens
M. Philémon Labrecque, président du Syndicat des employés barbiens coiffeurs, prie tous les membres de l'exécutif d'assister à la réunion qui aura lieu ce soir, à 8 heures 15, au No 1231 est, rue De Montigny. Des questions d'un intérêt exceptionnel seront mises à l'étude.

Avi aux directeurs de la Compagnie de téléphone Bell
de la Compagnie de téléphone Bell qui reste évalué à \$3,000,000 et de l'hôtel Mont-Royal qui reste évalué à \$4,000,000. Il y a légère diminution dans l'évaluation de l'édifice de la Banque Royale qui de \$4,700,000 qu'elle était est descendue à \$4,550,000. Il y a eu par contre augmentation légère dans le cas de l'hôtel Windsor: \$2,240,800 l'an dernier et \$2,308,900, cette année.

S. Exc. Mgr Wheelan aux fêtes des PP. Oblats à Ottawa

Ottawa, 2. (P.C.) — Son Excellence Mgr L. Wheelan, évêque auxiliaire de Montréal, a déclaré, ce soir, à l'église Saint-Joseph, que l'esprit apporté au Canada il y a cent ans par les révérends pères Oblats ne disparaîtra jamais.

Mgr Wheelan présidera la cérémonie de la neuvième préparatoire à la fête de l'Immaculée-Conception à l'église Saint-Joseph. Toutes les églises des Pères Oblats célèbreront durant cette neuvième le centième anniversaire de la venue de cette congrégation au pays.

Mgr Wheelan officia à la bénédiction du saint Sacrement.

Plus tôt, Son Excellence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, avait présidé un banquet à l'université d'Ottawa. Ce matin, une messe pontificale avait été célébrée à l'église du Sacré-Coeur.

Les sermons avaient été donnés par Mgr Alexandre Vachon et le R.P. Joseph Hébert, recteur de l'université d'Ottawa.

Parmi les invités, on remarquait: le secrétaire d'Etat, l'hon. Pierre Casgrain, le ministre de France, M. René Ristelhueber; le haut-commissaire de l'Irlande, M. J.-J. Harris; le major-général LaFlèche et Son Exc. Mgr Joseph Guay, évêque de Gravelbourg.

ST. DENIS
L'EMPREINTE DU DIEU
PIERRE BUCHANAN
JAMIE DUCAUX
Le plus POPESCO
VICTOR BOUCHER
LA MÉPRISE
MADAME VIDAL
CINEMA DE PARIS
DEUXIEME SEMAINE
LA CHARRIÈRE FANTÔME
GRANT-TONTAINI
Suspicion
Loew's

Wm. POWELL
MURKA LOY
ABTA, the day in
"Shadow of the Thin Man"
PALACE

ALICE FAYE - JOHN PAYNE
GARMEN MIRANDA - CESAR ROMERO
Week-End in Havana
Lapitol

STAN LAUREL - HARDY
"GREAT GUNS"
Princess

IMPERIAL
3 derniers jours
GENE TIERNEY
WANDOLPH SCOTT
"BELLE STARR"
2e film
"DRESSED TO KILL"
PRICES: 25c 30c 30c 40c

MERCREDI, 3 DECEMBRE

CBF	CBM	CKAC	CFCF	CHLP
9.57—NOUVELLES	10.05—Happy Jack, ch.	10.05—Greenfield vil.	10.00—Breakfast Club	9.50—Chansonnettes
10.00—Vie de famille	10.15—Hank Lawson	10.00—Variétés métr.	10.00—Musical headlines	10.00—Orch. Cugat
10.15—Métairie Rancourt	10.20—Mélodie	10.05—Capitaine métr.	10.15—Good Luck	10.05—Due du Réve
10.30—Le vieux maître	10.45—The Right to	11.00—Opérette	11.00—Musique	10.15—Pour vous faire
10.45—Moulin de la chanc.	11.00—Opérette	11.05—Front line fam.	11.05—Musique	10.30—Parade musicale
11.00—Programme mus.	11.15—Chansonnettes	11.15—Richard Fry	11.15—Musique	10.45—Vedettes de la...
11.15—Médical corps	11.20—Chansonnettes	11.20—Marches et mus.	11.20—Musique	11.00—Musique
11.30—Joyeux troub.	11.25—Chansonnettes	11.30—Jeunesse dorée	11.30—Musique	11.15—Musique
11.45—Jeu de cartes	11.30—Chansonnettes	11.45—NOUVELLES	11.45—Musique	11.30—Musique
12.00—Jeunesse dorée	11.35—Chansonnettes	12.00—NOUVELLES	12.00—Musique	11.45—Musique
12.15—NOUVELLES	11.40—Chansonnettes	12.15—Woman in white	12.15—Musique	12.00—Musique
12.30—Quelques nouvelles?	11.45—Chansonnettes	12.30—NOUVELLES	12.30—Musique	12.15—Musique
	11.50—Chansonnettes	1.00—The Life and...	1.00—Musique	12.30—Musique
	11.55—Chansonnettes			1.00—Musique
	12.00—Chansonnettes			1.00—Musique
	12.05—Chansonnettes			1.00—Musique
	12.10—Chansonnettes			1.00—Musique
	12.15—Chansonnettes			1.00—Musique
	12.20—Chansonnettes			1.00—Musique
	12.25—Chansonnettes			1.00—Musique
	12.30—Chansonnettes			1.00—Musique
	12.35—Chansonnettes			1.00—Musique
	12.40—Chansonnettes			1.00—Musique
	12.45—Chansonnettes			1.00—Musique
	12.50—Chansonnettes			1.00—Musique
	12.55—Chansonnettes			1.00—Musique
	1.00—Chansonnettes			1.00—Musique
	1.05—Chansonnettes			1.00—Musique
	1.10—Chansonnettes			1.00—Musique
	1.15—Chansonnettes			1.00—Musique
	1.20—Chansonnettes			1.00—Musique
	1.25—Chansonnettes			1.00—Musique
	1.30—Chansonnettes			1.00—Musique
	1.35—Chansonnettes			1.00—Musique
	1.40—Chansonnettes			1.00—Musique
	1.45—Chansonnettes			1.00—Musique
	1.50—Chansonnettes			1.00—Musique
	1.55—Chansonnettes			1.00—Musique
	2.00—Chansonnettes			1.00—Musique
	2.05—Chansonnettes			1.00—Musique
	2.10—Chansonnettes			1.00—Musique
	2.15—Chansonnettes			1.00—Musique
	2.20—Chansonnettes			1.00—Musique
	2.25—Chansonnettes			1.00—Musique
	2.30—Chansonnettes			1.00—Musique
</				

NE PUBLIE QUE LES ANNONCES des MAISONS SÉRIEUSES



CAFÉ Danse - Bière - Vin... 2 REPRESENTATIONS CHAQUE SOIR

Parties importantes pour les As et les Royaux ce soir au Forum

TROIS FLYERS ENCORE EN TÊTE DES COMPTEURS

Les deux seules parties locales de la semaine ont lieu ce soir au Forum

Faisant face à une semaine tranquille, en attendant que les activités locales soient concernées, les équipes de la ligue de hockey Québec Senior...

Boston reste seul en première position dans la ligue Nationale

LES BRUINS ONT RAISON DE TORONTO, 3-1

Boston compte les points décisifs dans la période supplémentaire

Boston, 2 (P.C.) — Après avoir surmonté un déficit d'un point à la troisième période, les Bruins de Boston ont exécuté un rattrapage qui leur a valu deux buts dans la supplémen-

LE HOCKEY

LIGUE NATIONALE Boston 2, Toronto 1. LIGUE MONTREAL Shawinigan 6, Valleyfield 2.

LIGUE SENIOR Québec vs Canadiens Royaux vs Pats.

LIGUE AMERICAINE Springfield à Cleveland Providence à Pittsburgh Hershey à Philadelphie New-Haven à Washington.

LIGUE NATIONALE G. P. N. P. C. P. Boston 11 2 9 39 18 18 Toronto 11 8 3 0 42 25 16

LIGUE AMERICAINE Section Est New-Haven 15 7 7 1 44 44 15 Springfield 12 6 6 1 34 27 13

LIGUE MONTREAL Shawinigan 7 7 0 35 12 14 Lachine 7 4 3 0 41 24 8

LIGUE SENIOR J. G. P. N. P. C. P. Cornwall 12 6 5 1 41 42 13 Ottawa 12 6 5 1 37 29 13

LIGUE MONTREAL Shawinigan 7 7 0 35 12 14 Lachine 7 4 3 0 41 24 8

LIGUE MILITAIRE J. G. P. N. P. C. P. Marine 2 0 0 1 14 11 2 Loyola 2 1 1 0 10 9 2

LIGUE JUNIOR J. G. P. N. P. C. P. Royal 3 3 0 0 10 10 6

CHAMBERLAIN ET MORIN SONT AU REPOS FORCE

Aucun des deux ne pourra jouer avant une semaine ou 10 jours

Les blessures continuent d'affliger les Canadiens. Pete Morin et Gerry Heffernan samedi soir, est mortellement blessé...

Morin, qui a fait ses débuts professionnels avec Buddy O'Connor et Gerry Heffernan samedi soir, est mortellement blessé...

Morin, qui a fait ses débuts professionnels avec Buddy O'Connor et Gerry Heffernan samedi soir, est mortellement blessé...

Morin, qui a fait ses débuts professionnels avec Buddy O'Connor et Gerry Heffernan samedi soir, est mortellement blessé...

Morin, qui a fait ses débuts professionnels avec Buddy O'Connor et Gerry Heffernan samedi soir, est mortellement blessé...

Morin, qui a fait ses débuts professionnels avec Buddy O'Connor et Gerry Heffernan samedi soir, est mortellement blessé...

Morin, qui a fait ses débuts professionnels avec Buddy O'Connor et Gerry Heffernan samedi soir, est mortellement blessé...

Morin, qui a fait ses débuts professionnels avec Buddy O'Connor et Gerry Heffernan samedi soir, est mortellement blessé...

Morin, qui a fait ses débuts professionnels avec Buddy O'Connor et Gerry Heffernan samedi soir, est mortellement blessé...

Morin, qui a fait ses débuts professionnels avec Buddy O'Connor et Gerry Heffernan samedi soir, est mortellement blessé...

Morin, qui a fait ses débuts professionnels avec Buddy O'Connor et Gerry Heffernan samedi soir, est mortellement blessé...

Morin, qui a fait ses débuts professionnels avec Buddy O'Connor et Gerry Heffernan samedi soir, est mortellement blessé...

Morin, qui a fait ses débuts professionnels avec Buddy O'Connor et Gerry Heffernan samedi soir, est mortellement blessé...

Morin, qui a fait ses débuts professionnels avec Buddy O'Connor et Gerry Heffernan samedi soir, est mortellement blessé...

Morin, qui a fait ses débuts professionnels avec Buddy O'Connor et Gerry Heffernan samedi soir, est mortellement blessé...

Morin, qui a fait ses débuts professionnels avec Buddy O'Connor et Gerry Heffernan samedi soir, est mortellement blessé...

Morin, qui a fait ses débuts professionnels avec Buddy O'Connor et Gerry Heffernan samedi soir, est mortellement blessé...

Morin, qui a fait ses débuts professionnels avec Buddy O'Connor et Gerry Heffernan samedi soir, est mortellement blessé...

Morin, qui a fait ses débuts professionnels avec Buddy O'Connor et Gerry Heffernan samedi soir, est mortellement blessé...

Morin, qui a fait ses débuts professionnels avec Buddy O'Connor et Gerry Heffernan samedi soir, est mortellement blessé...

Morin, qui a fait ses débuts professionnels avec Buddy O'Connor et Gerry Heffernan samedi soir, est mortellement blessé...

Morin, qui a fait ses débuts professionnels avec Buddy O'Connor et Gerry Heffernan samedi soir, est mortellement blessé...

Morin, qui a fait ses débuts professionnels avec Buddy O'Connor et Gerry Heffernan samedi soir, est mortellement blessé...

Morin, qui a fait ses débuts professionnels avec Buddy O'Connor et Gerry Heffernan samedi soir, est mortellement blessé...

Le Hockey de la Semaine

Table with columns: Nationalité, S, D, L, M, M, J. Rows: Américain, Boston, Canadien, Chicago, Détroit, Rangers, Toronto.

Le conseil discute la question du vice organisé à Montréal

Il y a eu des maisons de jeu dans mon quartier. Chaque fois que j'ai voulu le faire disparaître, ça n'a pas duré.

Il y a eu des maisons de jeu dans mon quartier. Chaque fois que j'ai voulu le faire disparaître, ça n'a pas duré.

Il y a eu des maisons de jeu dans mon quartier. Chaque fois que j'ai voulu le faire disparaître, ça n'a pas duré.

Il y a eu des maisons de jeu dans mon quartier. Chaque fois que j'ai voulu le faire disparaître, ça n'a pas duré.

Il y a eu des maisons de jeu dans mon quartier. Chaque fois que j'ai voulu le faire disparaître, ça n'a pas duré.

Il y a eu des maisons de jeu dans mon quartier. Chaque fois que j'ai voulu le faire disparaître, ça n'a pas duré.

Il y a eu des maisons de jeu dans mon quartier. Chaque fois que j'ai voulu le faire disparaître, ça n'a pas duré.

Il y a eu des maisons de jeu dans mon quartier. Chaque fois que j'ai voulu le faire disparaître, ça n'a pas duré.

Il y a eu des maisons de jeu dans mon quartier. Chaque fois que j'ai voulu le faire disparaître, ça n'a pas duré.

Il y a eu des maisons de jeu dans mon quartier. Chaque fois que j'ai voulu le faire disparaître, ça n'a pas duré.

Il y a eu des maisons de jeu dans mon quartier. Chaque fois que j'ai voulu le faire disparaître, ça n'a pas duré.

Il y a eu des maisons de jeu dans mon quartier. Chaque fois que j'ai voulu le faire disparaître, ça n'a pas duré.

Il y a eu des maisons de jeu dans mon quartier. Chaque fois que j'ai voulu le faire disparaître, ça n'a pas duré.

Il y a eu des maisons de jeu dans mon quartier. Chaque fois que j'ai voulu le faire disparaître, ça n'a pas duré.

Il y a eu des maisons de jeu dans mon quartier. Chaque fois que j'ai voulu le faire disparaître, ça n'a pas duré.

Il y a eu des maisons de jeu dans mon quartier. Chaque fois que j'ai voulu le faire disparaître, ça n'a pas duré.

Il y a eu des maisons de jeu dans mon quartier. Chaque fois que j'ai voulu le faire disparaître, ça n'a pas duré.

Il y a eu des maisons de jeu dans mon quartier. Chaque fois que j'ai voulu le faire disparaître, ça n'a pas duré.

Il y a eu des maisons de jeu dans mon quartier. Chaque fois que j'ai voulu le faire disparaître, ça n'a pas duré.

Il y a eu des maisons de jeu dans mon quartier. Chaque fois que j'ai voulu le faire disparaître, ça n'a pas duré.

Il y a eu des maisons de jeu dans mon quartier. Chaque fois que j'ai voulu le faire disparaître, ça n'a pas duré.

Il y a eu des maisons de jeu dans mon quartier. Chaque fois que j'ai voulu le faire disparaître, ça n'a pas duré.

Il y a eu des maisons de jeu dans mon quartier. Chaque fois que j'ai voulu le faire disparaître, ça n'a pas duré.

DU SOIR AU LENDEMAIN

Par Paul PARIZEAU Une punition imméritée... une défaite!

Le rôle de l'arbitre dans une partie de hockey est de prime importance. Sur glace, l'arbitre est investi d'un pouvoir comparable à celui du juge siégeant au tribunal.

Le rôle de l'arbitre dans une partie de hockey est de prime importance. Sur glace, l'arbitre est investi d'un pouvoir comparable à celui du juge siégeant au tribunal.

Le rôle de l'arbitre dans une partie de hockey est de prime importance. Sur glace, l'arbitre est investi d'un pouvoir comparable à celui du juge siégeant au tribunal.

Le rôle de l'arbitre dans une partie de hockey est de prime importance. Sur glace, l'arbitre est investi d'un pouvoir comparable à celui du juge siégeant au tribunal.

Le rôle de l'arbitre dans une partie de hockey est de prime importance. Sur glace, l'arbitre est investi d'un pouvoir comparable à celui du juge siégeant au tribunal.

Le rôle de l'arbitre dans une partie de hockey est de prime importance. Sur glace, l'arbitre est investi d'un pouvoir comparable à celui du juge siégeant au tribunal.

Le rôle de l'arbitre dans une partie de hockey est de prime importance. Sur glace, l'arbitre est investi d'un pouvoir comparable à celui du juge siégeant au tribunal.

Le rôle de l'arbitre dans une partie de hockey est de prime importance. Sur glace, l'arbitre est investi d'un pouvoir comparable à celui du juge siégeant au tribunal.

Le rôle de l'arbitre dans une partie de hockey est de prime importance. Sur glace, l'arbitre est investi d'un pouvoir comparable à celui du juge siégeant au tribunal.

Le rôle de l'arbitre dans une partie de hockey est de prime importance. Sur glace, l'arbitre est investi d'un pouvoir comparable à celui du juge siégeant au tribunal.

Le rôle de l'arbitre dans une partie de hockey est de prime importance. Sur glace, l'arbitre est investi d'un pouvoir comparable à celui du juge siégeant au tribunal.

Le rôle de l'arbitre dans une partie de hockey est de prime importance. Sur glace, l'arbitre est investi d'un pouvoir comparable à celui du juge siégeant au tribunal.

Le rôle de l'arbitre dans une partie de hockey est de prime importance. Sur glace, l'arbitre est investi d'un pouvoir comparable à celui du juge siégeant au tribunal.

Le rôle de l'arbitre dans une partie de hockey est de prime importance. Sur glace, l'arbitre est investi d'un pouvoir comparable à celui du juge siégeant au tribunal.

Le rôle de l'arbitre dans une partie de hockey est de prime importance. Sur glace, l'arbitre est investi d'un pouvoir comparable à celui du juge siégeant au tribunal.

Le rôle de l'arbitre dans une partie de hockey est de prime importance. Sur glace, l'arbitre est investi d'un pouvoir comparable à celui du juge siégeant au tribunal.

Le rôle de l'arbitre dans une partie de hockey est de prime importance. Sur glace, l'arbitre est investi d'un pouvoir comparable à celui du juge siégeant au tribunal.

Le rôle de l'arbitre dans une partie de hockey est de prime importance. Sur glace, l'arbitre est investi d'un pouvoir comparable à celui du juge siégeant au tribunal.

Le rôle de l'arbitre dans une partie de hockey est de prime importance. Sur glace, l'arbitre est investi d'un pouvoir comparable à celui du juge siégeant au tribunal.

Le rôle de l'arbitre dans une partie de hockey est de prime importance. Sur glace, l'arbitre est investi d'un pouvoir comparable à celui du juge siégeant au tribunal.

Le rôle de l'arbitre dans une partie de hockey est de prime importance. Sur glace, l'arbitre est investi d'un pouvoir comparable à celui du juge siégeant au tribunal.

Le rôle de l'arbitre dans une partie de hockey est de prime importance. Sur glace, l'arbitre est investi d'un pouvoir comparable à celui du juge siégeant au tribunal.

Le rôle de l'arbitre dans une partie de hockey est de prime importance. Sur glace, l'arbitre est investi d'un pouvoir comparable à celui du juge siégeant au tribunal.

Le rôle de l'arbitre dans une partie de hockey est de prime importance. Sur glace, l'arbitre est investi d'un pouvoir comparable à celui du juge siégeant au tribunal.

Le rôle de l'arbitre dans une partie de hockey est de prime importance. Sur glace, l'arbitre est investi d'un pouvoir comparable à celui du juge siégeant au tribunal.

Le rôle de l'arbitre dans une partie de hockey est de prime importance. Sur glace, l'arbitre est investi d'un pouvoir comparable à celui du juge siégeant au tribunal.

Voici les meilleurs compteurs: Pats, 11 points; Cornwall, 10; Lachine, 9; Shawinigan, 8; Québec, 7; Ottawa, 6; Montréal, 5; Toronto, 4; Boston, 3; Détroit, 2; Chicago, 1; Rangers, 0.

Voici les meilleurs compteurs: Pats, 11 points; Cornwall, 10; Lachine, 9; Shawinigan, 8; Québec, 7; Ottawa, 6; Montréal, 5; Toronto, 4; Boston, 3; Détroit, 2; Chicago, 1; Rangers, 0.

Voici les meilleurs compteurs: Pats, 11 points; Cornwall, 10; Lachine, 9; Shawinigan, 8; Québec, 7; Ottawa, 6; Montréal, 5; Toronto, 4; Boston, 3; Détroit, 2; Chicago, 1; Rangers, 0.

Voici les meilleurs compteurs: Pats, 11 points; Cornwall, 10; Lachine, 9; Shawinigan, 8; Québec, 7; Ottawa, 6; Montréal, 5; Toronto, 4; Boston, 3; Détroit, 2; Chicago, 1; Rangers, 0.

Voici les meilleurs compteurs: Pats, 11 points; Cornwall, 10; Lachine, 9; Shawinigan, 8; Québec, 7; Ottawa, 6; Montréal, 5; Toronto, 4; Boston, 3; Détroit, 2; Chicago, 1; Rangers, 0.

Voici les meilleurs compteurs: Pats, 11 points; Cornwall, 10; Lachine, 9; Shawinigan, 8; Québec, 7; Ottawa, 6; Montréal, 5; Toronto, 4; Boston, 3; Détroit, 2; Chicago, 1; Rangers, 0.

Voici les meilleurs compteurs: Pats, 11 points; Cornwall, 10; Lachine, 9; Shawinigan, 8; Québec, 7; Ottawa, 6; Montréal, 5; Toronto, 4; Boston, 3; Détroit, 2; Chicago, 1; Rangers, 0.

Voici les meilleurs compteurs: Pats, 11 points; Cornwall, 10; Lachine, 9; Shawinigan, 8; Québec, 7; Ottawa, 6; Montréal, 5; Toronto, 4; Boston, 3; Détroit, 2; Chicago, 1; Rangers, 0.

Voici les meilleurs compteurs: Pats, 11 points; Cornwall, 10; Lachine, 9; Shawinigan, 8; Québec, 7; Ottawa, 6; Montréal, 5; Toronto, 4; Boston, 3; Détroit, 2; Chicago, 1; Rangers, 0.

Voici les meilleurs compteurs: Pats, 11 points; Cornwall, 10; Lachine, 9; Shawinigan, 8; Québec, 7; Ottawa, 6; Montréal, 5; Toronto, 4; Boston, 3; Détroit, 2; Chicago, 1; Rangers, 0.

Voici les meilleurs compteurs: Pats, 11 points; Cornwall, 10; Lachine, 9; Shawinigan, 8; Québec, 7; Ottawa, 6; Montréal, 5; Toronto, 4; Boston, 3; Détroit, 2; Chicago, 1; Rangers, 0.

On apprécie beaucoup la déclaration de M. Chase (Suite de la page 12)

On apprécie beaucoup la déclaration de M. Chase (Suite de la page 12)

On apprécie beaucoup la déclaration de M. Chase (Suite de la page 12)

On apprécie beaucoup la déclaration de M. Chase (Suite de la page 12)

On apprécie beaucoup la déclaration de M. Chase (Suite de la page 12)

On apprécie beaucoup la déclaration de M. Chase (Suite de la page 12)

On apprécie beaucoup la déclaration de M. Chase (Suite de la page 12)

On apprécie beaucoup la déclaration de M. Chase (Suite de la page 12)

On apprécie beaucoup la déclaration de M. Chase (Suite de la page 12)

On apprécie beaucoup la déclaration de M. Chase (Suite de la page 12)

On apprécie beaucoup la déclaration de M. Chase (Suite de la page 12)

AUCUN APPEL TELEPHONIQUE Nos lecteurs sont priés de prendre note qu'à l'avenir nous ne donnerons pas d'informations sportives au téléphone.

AUCUN APPEL TELEPHONIQUE Nos lecteurs sont priés de prendre note qu'à l'avenir nous ne donnerons pas d'informations sportives au téléphone.

AUCUN APPEL TELEPHONIQUE Nos lecteurs sont priés de prendre note qu'à l'avenir nous ne donnerons pas d'informations sportives au téléphone.

AUCUN APPEL TELEPHONIQUE Nos lecteurs sont priés de prendre note qu'à l'avenir nous ne donnerons pas d'informations sportives au téléphone.

AUCUN APPEL TELEPHONIQUE Nos lecteurs sont priés de prendre note qu'à l'avenir nous ne donnerons pas d'informations sportives au téléphone.

AUCUN APPEL TELEPHONIQUE Nos lecteurs sont priés de prendre note qu'à l'avenir nous ne donnerons pas d'informations sportives au téléphone.

AUCUN APPEL TELEPHONIQUE Nos lecteurs sont priés de prendre note qu'à l'avenir nous ne donnerons pas d'informations sportives au téléphone.

AUCUN APPEL TELEPHONIQUE Nos lecteurs sont priés de prendre note qu'à l'avenir nous ne donnerons pas d'informations sportives au téléphone.

AUCUN APPEL TELEPHONIQUE Nos lecteurs sont priés de prendre note qu'à l'avenir nous ne donnerons pas d'informations sportives au téléphone.

AUCUN APPEL TELEPHONIQUE Nos lecteurs sont priés de prendre note qu'à l'avenir nous ne donnerons pas d'informations sportives au téléphone.

AUCUN APPEL TELEPHONIQUE Nos lecteurs sont priés de prendre note qu'à l'avenir nous ne donnerons pas d'informations sportives au téléphone.

L'OPINION BRITANNIQUE

(Suite de la page 1)

Il semble aussi que les opérations se soient immobilisées, depuis quelque temps, sur le front qui s'étend de Toulou jusqu'au bassin de la Donets.

On sait maintenant que la contre-offensive qui a chassé de Rostov-sur-le-Don a été une grande surprise pour les Allemands et qu'elle a provoqué de terribles corps-à-corps durant lesquels on a fait un abondant usage de grenades.

Si soudaine et tellement irrésistible fut l'attaque de l'armée rouge que les nazis ont non seulement été incapables de sauver leurs magasins de vivres et de munitions mais qu'ils ont aussi oublié de les détruire. Ce sont les troupes qui étaient à Rostov qui devaient ouvrir à l'envahisseur la voie qui lui aurait donné accès aux champs pétrolifères caucasiens.

Le haut commandement nazi rapporte qu'il a pu bombarder et détruire des réservoirs de pétrole, le long du rivage de la mer d'Azov, derrière l'actuelle ligne de feu.

Selon des renseignements que l'on recueille en Russie, les réservoirs que les Allemands ont bombardé étaient remplis de leur propre pétrole qu'ils ont dû abandonner à la hâte, avant de fuir dans le plus grand désordre. Le gros de l'armée de von Kleist a déjà dépassé Taganrog et il est possible qu'elle essaie de s'arrêter dans sa reculée dans une région située entre des collines et la côte, quelque part à proximité de Marioupol.

Moscou croit que, bien que le péril que cette ville court soit très grand, les ressources de l'ennemi sont pratiquement épuisées. On estime qu'en onze jours, sur le front central, les nazis ont perdu, dit le correspondant du Times à Koubyshev, 330 chars, soit les trois-quarts d'une division blindée. Six autres divisions blindées ont été massées par Hitler dans le triangle qui se trouve entre les villes de Klin et de Volokolamsk. Cela représente le plus grand nombre de chars que l'on ait jamais vus dans une seule région.

Washington, 2. (P.A.) — Le président Roosevelt a révélé aujourd'hui que le gouvernement des Etats-Unis a demandé au Japon dans quel but il augmentait le nombre de ses forces armées en Indochine française.

Le président a nettement déclaré, à sa conférence de presse, qu'une réponse satisfaisante était essentielle à la conclusion des négociations entre les deux gouvernements, au sujet de la paix dans la région.

Le président a aussi donné à entendre que l'on avait fait quelque progrès dans les pourparlers avec les émissaires japonais jusqu'à ce que l'on ait appris que le Japon augmentait ses forces terrestres, aériennes et navales dans la colonie française.

On a publiquement exprimé la crainte que ce mouvement soit un prélude à une attaque sur le Siam ou sur la route de Birmanie.

Le président Roosevelt a déclaré qu'il espérait recevoir une prompt réponse à sa demande au Japon, mais qu'il ne pouvait pas attendre plus longtemps.

M. Welles a dit que la demande adressée à Tokio ne constituait pas un ultimatum.

HOCKEY FORUM - CE SOIR 8 heures QUÉBEC vs CANADIENS ROYALX vs PATS

ROBERT LONDON Dry Gin

ROBERT LONDON Dry Gin

ROBERT LONDON Dry Gin

ROBERT LONDON Dry Gin

ROBERT LONDON Dry Gin

ROBERT LONDON Dry Gin

FINANCE

Nombre-index des matieres premières

Table with 2 columns: Matières premières and Index values. Includes items like Asbestos, Héliophane, Brazilien, etc.

BOURSE DE MONTRÉAL

Table of Montreal stock market data including various stocks like Ashbestos, Héliophane, Brazilien, etc.

Comptes rendus par JONES, HEWARD & CO.

Table of commodity prices for various goods like flour, oil, etc.

M. Godbout rend hommage à l'agriculteur du Québec

Text article discussing the agricultural sector in Quebec and the role of farmers.

CURB DE MONTRÉAL

Table of Montreal Curb market data including various stocks and commodities.

Comptes rendus par L. G. BAUBIEN & CIE.

Table of commodity prices for various goods like flour, oil, etc.

Le remaniement des heures de travail à Montréal

Text article discussing the proposed changes to working hours in Montreal.

Rendement des valeurs

Table showing yields for various financial instruments like bonds and stocks.

BOURSE DE NEW-YORK

Table of New York stock market data including various stocks and commodities.

Marché des obligations

Table of bond market data including various government and corporate bonds.

Obligations canadiennes

Table of Canadian bond market data including various government and corporate bonds.

Actions de priorité

Table of priority stock market data including various companies.

Dépôts d'épargne au Canada en octobre

Text article reporting on savings deposits in Canada for the month of October.

Fortes baisses des profits d'Union Gas

Text article reporting on a significant drop in profits for Union Gas.

Dernières nouvelles sur les mines et les huiles

Text article providing the latest news on mining and oil industries.

Moyennes de la Bourse de Montréal

Table showing average market data for the Montreal Stock Exchange.

Blé d'Ontario fixé à \$1.26 à Montréal

Text article reporting on the fixed price of Ontario wheat in Montreal.

La ville de Québec a plus construit

Text article reporting on increased construction in the city of Quebec.

Marché des grains

Table of grain market data including various types of grain.

COMPTABLES

- List of accounting firms and services available in Montreal.

Blé d'Ontario fixé à \$1.26 à Montréal

Text article reporting on the fixed price of Ontario wheat in Montreal.

La ville de Québec a plus construit

Text article reporting on increased construction in the city of Quebec.

Marché des grains

Table of grain market data including various types of grain.

COMPTABLES

- List of accounting firms and services available in Montreal.

Blé d'Ontario fixé à \$1.26 à Montréal

Text article reporting on the fixed price of Ontario wheat in Montreal.

La ville de Québec a plus construit

Text article reporting on increased construction in the city of Quebec.

Marché des grains

Table of grain market data including various types of grain.

COMPTABLES

- List of accounting firms and services available in Montreal.

Blé d'Ontario fixé à \$1.26 à Montréal

Text article reporting on the fixed price of Ontario wheat in Montreal.

La ville de Québec a plus construit

Text article reporting on increased construction in the city of Quebec.

Marché des grains

Table of grain market data including various types of grain.

COMPTABLES

- List of accounting firms and services available in Montreal.

Blé d'Ontario fixé à \$1.26 à Montréal

Text article reporting on the fixed price of Ontario wheat in Montreal.

La ville de Québec a plus construit

Text article reporting on increased construction in the city of Quebec.

Marché des grains

Table of grain market data including various types of grain.

COMPTABLES

- List of accounting firms and services available in Montreal.

Blé d'Ontario fixé à \$1.26 à Montréal

Text article reporting on the fixed price of Ontario wheat in Montreal.

La ville de Québec a plus construit

Text article reporting on increased construction in the city of Quebec.

Marché des grains

Table of grain market data including various types of grain.

Text article discussing the habits of the people and the impact of the war on daily life.

Text article discussing the remanagement of working hours in Montreal.

Text article discussing the Canadian bond market and the role of the government.

Text article discussing the savings deposits in Canada and the impact of the war.

Text article discussing the fixed price of Ontario wheat and the impact on the market.

Text article discussing the construction in Quebec and the impact of the war.

Text article discussing the grain market and the impact of the war on food prices.

Text article discussing the accounting firms and services available in Montreal.

Le remaniement des heures de travail à Montréal

Text article discussing the proposed changes to working hours in Montreal.

Text article discussing the proposed changes to working hours in Montreal.

Text article discussing the proposed changes to working hours in Montreal.

Text article discussing the proposed changes to working hours in Montreal.

Text article discussing the proposed changes to working hours in Montreal.

Text article discussing the proposed changes to working hours in Montreal.

Text article discussing the proposed changes to working hours in Montreal.

Text article discussing the proposed changes to working hours in Montreal.



MENUISERIE GENERALE
BOIS DE CONSTRUCTION

Portes, fenêtres, divisions de bureau, moulures,
plancher mural, "masonite", etc.

Tél.: HA. 6243

Benoit & Mathieu
1215 rue St-Timothée

Pour les renseignements
complets sur la finance,
les sports et les nou-
velles mondiales, lisez

L'hon. Adélard Godbout hôte d'honneur au déjeuner hebdomadaire du Club Rotary



L'hon. Adélard Godbout, premier ministre et ministre de l'agriculture et de la colonisation de la province de Québec, était l'hôte d'honneur du déjeuner hebdomadaire du Club Rotary, hier midi, à la salle Jacques-Cartier de l'hôtel Mont-Royal. Présenté par M. de Gaspé Beaubien aux quelque trois cents convives présents et aux nombreux auditeurs invisibles de la T.S.F., il a porté la parole, à l'issue du déjeuner. Il a traité du rôle de l'agriculture dans l'unité canadienne. Il a passé en revue les faits et gestes de l'agriculteur de la province de Québec, pour expliquer que la classe agricole québécoise va de l'avant et prend conscience de son rôle dans l'économie du Dominion. Avant de terminer, il a souligné que la contribution de la province de Québec à l'effort de guerre du Canada est très importante. On remarque, ci-haut: Son Honneur le maire de Westmount, M. W. A. Merrill, l'hon. Henri Groulx, ministre de la santé et du bien-être social, M. L. St-Laurent, Son Honneur le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault, l'hon. T.-Damien Bouchard, ministre de la voirie et des travaux publics, l'hon. F. L. Connors, ministre d'Etat, l'hon. Joseph Edouard Perreault, ancien ministre de la voirie et des mines, l'hon. M. Godbout, M. Arthur Morton, vice-président du Club Rotary et président du déjeuner, le très honorable Raoul Dandurand, ministre d'Etat dans le cabinet King et "leader" ministériel à la Chambre haute d'Ottawa, et l'hon. Donat Raymond, sénateur qui avaient pris place à la table présidentielle. (Photo CANADA)

M. Godbout rend hommage à l'agriculteur du Québec

Il brosse un éloquent tableau de son rôle dans l'économie agricole et dans l'effort de guerre du Dominion. L'appui du gouvernement — La création de marchés nouveaux — Attachement à la France

Invité à porter la parole à l'issue du déjeuner hebdomadaire du Club Rotary, à la salle Jacques-Cartier de l'hôtel Mont-Royal, hier midi, l'hon. Adélard Godbout, premier ministre de la province, a prononcé un éloquent plaidoyer qui est tout à l'honneur des agriculteurs du Québec.

L'hon. M. Godbout a tout d'abord rappelé, en présence de plus de trois cents convives et de nombreux auditeurs invisibles de la T.S.F., que l'industrie de base de la province de Québec compte 140.000 cultivateurs qui cultivent dix millions de nos quarante millions d'acres de terre arable. Il a brossé un remarquable tableau du rôle des agriculteurs québécois progressifs dans le perfectionnement de l'unité nationale, dans l'économie agricole et dans l'effort de guerre du Dominion. Il a ajouté que c'est la ferme intention de son gouvernement de ne pas cesser d'appuyer et de seconder les agriculteurs dans leurs différentes initiatives et de les exciter à poursuivre leur progrès, tout en invitant, par ailleurs, la population à consommer davantage de nos produits agricoles obtenus et en favorisant la création de nouveaux marchés. Puis il a dit que la province de Québec travaillait probablement plus que n'importe quelle autre à l'affermissement d'une profonde et saine unité nationale. Après avoir dit les liens que les Canadiens français ont avec la France, il a enfin rappelé, avec exemples et chiffres à l'appui, que la contribution du Québec à l'effort de guerre du Canada est importante et qu'il en est fier.

Au T. H. Ernest Lapointe

Avant de demander à M. de Gaspé Beaubien, rotarien, de présenter l'hon. M. Godbout aux convives, M. Arthur Morton, vice-président du club, qui était au fauteuil, a rendu un vibrant hommage au très honorable Ernest Lapointe. Il a déclaré qu'il y avait lieu de reconnaître en l'illustre disparu l'un des plus grands Canadiens: il a grandement influencé l'orientation de la politique canadienne, au point que son nom demeurera dans l'histoire. Avant de céder la parole à M. Beaubien, M. Morton a demandé aux convives d'observer quelques instants de silence en mémoire de l'éminent homme d'Etat disparu. C'est l'hon. Joseph-Edouard Perreault, ancien ministre de la voirie et des mines, qui a remercié l'hon. M. Godbout.

La table présidentielle

À la table présidentielle, où se trouvaient le très honorable Raoul Dandurand, ministre d'Etat dans le cabinet King et "leader" ministériel au Sénat, avait aussi pris place, l'hon. M. Godbout était accompagné de cinq des ministres du cabinet provincial: l'hon. T.-Damien Bouchard, ministre de la voirie et des travaux publics, l'hon. Henri Groulx, ministre de la santé et du bien-être social, l'hon. F.-Philippe Brais, ministre d'Etat et "leader" ministériel au Conseil législatif, l'hon. Cléophas Bastien, minis-

tre d'Etat, et l'hon. F. L. Connors, ministre d'Etat.

Il y avait également à la table d'honneur: l'hon. Joseph-Edouard Perreault, l'hon. Stuart McDougall, ancien trésorier provincial, l'hon. Donat Raymond, sénateur, l'hon. A.-K. Hugesen, sénateur, l'hon. P.-R. du Tremblay, conseiller législatif, Son Honneur le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault, Son Honneur le maire de Westmount, M. W. A. Merrill, le révérend A. Carlisle, M. L. Saint-Laurent, M. Brooke Claxton, député de Saint-Laurent-Saint-Georges à la Chambre des Communes, M. Gordon Hyde, député de Westmount-Saint-Georges à l'Assemblée législative, M. Arthur Fontaine, M. J. W. McConnell, M. Valmore Gratton, président de la Chambre de commerce de Montréal, M. A. D. Thorn-

(Suite page onze)

La conférence du R. P. Péghaire

L'Alliance l'a décommandée sur le conseil de la censure

Le R. P. Julien Péghaire, des Pères du Saint-Esprit, devait faire une conférence hier soir à une séance de l'Alliance française de Montréal. Cette réunion a été contremandée, et le président, M. Ernest Tétréau, a fait la déclaration suivante: "La censure nous a averti bien poliment qu'il valait mieux nous abstenir de tenir cette réunion pour ne pas soulever de questions politiques. Nous avions la permission de faire cette assemblée, mais pour répondre au désir du bureau de la censure, et aussi parce que le conférencier était un peu souffrant, nous avons contremandé cette réunion".

Le directeur de la censure, M. Fulgence Charpentier, nous a déclaré d'Ottawa: "La censure de la presse n'a pas donné à l'Alliance française de Montréal l'ordre de contremander la réunion à laquelle devait parler le révérend Père Péghaire. Il n'entre pas dans nos attributions de contrôler la tenue des assemblées. Les officiers de l'Alliance ont cependant été mis au courant du fait que le conférencier avait déjà soumis un texte sur le même sujet au bureau de la censure qui avait dû le refuser. Par suite de ce refus et grâce à une intervention particulière, le Père Péghaire avait décidé de reprendre le même thème devant les membres de l'Alliance française de Montréal. Mais au courant de ces faits, l'Alliance a pris sur elle de contremander la réunion. Dans l'occurrence, il semble que c'était la bonne décision à prendre".

Deux hommes sont blessés dans un grave accident d'autobus causé par le verglas

M. Raymond Labelle, 26 ans, 8214, rue Lajeunesse, conducteur d'autobus à l'emploi de la Compagnie des tramways, et une seule personne qui avait pris place dans le véhicule qui conduisait, M. Armand Labelle, 42 ans, 4866, avenue Colonnelle, reçurent de graves blessures, hier matin, dans un accident survenu à l'entrée nord du pont de la rue Guy, qui surplombe les voies du chemin de fer, de la rue Saint-Jacques à la rue Notre-Dame.

L'autobus, qui voyageait vers le sud, dérapa sur la chaussée glissante et donna violemment contre le poteau d'un réverbère, sur le trottoir du côté gauche. Le poids de la voiture produisit un choc si violent que le poteau fut arraché et brisé. Un court circuit s'ensuivit dans les fils électriques et l'autobus prit feu. Le véhicule fut complètement carbonisé par les flammes.

Les deux victimes furent transportées à l'hôpital de l'ouest de l'hôpital Général de Montréal, où on leur donna les premiers soins pour des brûlures généralisées reçues dans l'accident, puis on les transporta par la suite à l'édifice du centre de la même institution, pour fins d'hospitalisation.

On sait qu'il faisait, hier matin, une brume assez dense et qu'une pluie fine en se congelant sur la chaussée, formait un verglas qui, par instants, rendait la circulation excessivement difficile. Le conducteur de l'autobus a été probablement empêché de tenir sa direction, à cause du verglas, et la lourde voiture glissa d'un côté à l'autre de la chaussée.

L'hon. M. Godbout présidera aujourd'hui une séance du cabinet

L'hon. Adélard Godbout, premier ministre de la province, a passé un peu plus d'une heure à ses bureaux du nouveau palais de Justice de la rue Notre-Dame, tard hier après-midi. Au nombre des personnes auxquelles il a accordé des entretiens, on remarquait M. Jos.-A. Francoeur et M. Paul Gauthier, respectivement députés de Mercier et de Laurier à l'Assemblée législative, ainsi que M. Adélard Laurendau, ancien député de Maisonneuve.

L'hon. M. Godbout a quitté Montréal hier soir, en direction de la vieille capitale, où il présidera aujourd'hui une séance du cabinet.

Le conseil discute la question du vice organisé à Montréal

Il prie le comité exécutif d'instruire une enquête sur la tolérance qui y existerait

Comme il avait fait la veille de la question du mode administratif qui conviendrait le mieux à Montréal, le conseil a, hier après-midi, consacré presque toute sa séance à la discussion d'une seule affaire: celle de la tolérance dont bénéficierait dans la métropole le vice organisé. Ce débat fut amorcé par le conseiller Victor Lévesque qui, dès le début, présenta la motion suivante:

"Il est proposé que le comité exécutif soit prié d'étudier l'opportunité d'instruire une enquête afin de connaître les raisons de l'existence et du maintien de maisons de jeux, de tripots et de "barbottes" à Montréal et, dans l'intervalle, de voir à ce que ces établissements soient fermés".

C'est le conseiller Jean-Marie Savignac qui ouvrit la discussion. Après avoir déclaré qu'il n'appuierait pas la motion Lévesque, il expliqua: "L'expérience m'a enseigné que les enquêtes du genre de celle que recommandait mon honorable ami nuisent au crédit de Montréal et à sa bonne réputation à l'étranger. On se souvient qu'il y eut une grande enquête dans notre ville, en 1924, et qu'il n'en résulta rien de bon. Je tiens à dire ici que j'ai la plus grande confiance en notre service de la police. J'affirme qu'on ne pourrait pas mieux l'administrer qu'on le fait présentement. Il ne se passe pas de mois que de nos constables ne soient cités à l'ordre du jour pour bravoure. De nos policiers sacrifier leur vie pour nous. Nous ne saurons jamais les remercier assez de la façon dont ils accomplissent leur devoir. J'admets que, dans une ville de plus d'un million d'habitants, qui est la métropole d'un grand pays, qui est aussi un port de mer où deux des plus importants chemins de fer du monde se rencontrent, il y a une foule de gens qui ne font pas leur premier vendredi du mois. Il faut s'attendre à ce qu'il y ait des tripots dans notre ville. C'est là une chose que nous ne pouvons pas faire disparaître. Nous pouvons, cependant, contrôler une situation qui, si elle s'aggravait toujours, deviendrait rapidement intolérable. Et en parlant ainsi, je songe à notre chef de police qui est un homme incontestablement supérieur. Je crois qu'au lieu de demander bruyamment des enquêtes nous pourrions, sans tapage, avec plus de discrétion, inviter notre chef de police à prendre lui-même les choses en mains. Je suis sûr, quant à moi, qu'elles seront entre bonnes mains. Je m'oppose à toute campagne comme celle que l'on semble vouloir mener. Elle n'aurait pas d'autre effet que de jeter du discrédit sur notre ville, à la veille de la célébration des fêtes de son tricentenaire, de jeter un peu de boue sur des droites et des institutions qui ont été à tout notre respect. Je voterai donc contre toute enquête et j'agirai ainsi parce que j'ai conscience que je ferai mon devoir. Je ne veux protéger personne."

Le compte-rendu préliminaire a été rendu public hier

La campagne de la Ligue de Santé

Le compte-rendu préliminaire a été rendu public hier

La campagne de la Ligue de Santé du Canada pour une souscription de \$150,000, s'est close samedi dernier. Le comité provincial de cette campagne a soumis hier son rapport préliminaire. Jusqu'ici la province de Québec a souscrit \$13,584. Il faut retenir qu'un grand nombre de comités locaux n'ont pas encore soumis leurs rapports et que plusieurs grosses compagnies ainsi que la Ville de Montréal, ont promis leur adhésion d'ici peu de jours.

Le comité provincial a fixé le 15 décembre comme limite extrême pour l'entrée des rapports qui ne sont pas encore prêts. Les responsables sont donc priés de faire diligence et de faire rapport le ou avant le 15 décembre.

(Suite page neuf)



On remarquait également, au déjeuner hebdomadaire du Club Rotary dont l'hon. M. Godbout était l'hôte d'honneur, hier midi l'hon. Cléophas Bastien, ministre d'Etat dans le cabinet Godbout, M. Valmore Gratton, président de la Chambre de commerce de Montréal, l'hon. F.-Philippe Brais, ministre et "leader" ministériel au Conseil législatif, l'hon. P.-R. du Tremblay, conseiller législatif, et l'hon. Stuart McDougall, ancien trésorier de la Province, au nombre des convives de la table d'honneur. (Photo CANADA)

Sir Wilfrid Laurier et le patriotisme canadien

L'hon. sénateur Léon Mercier Gouin fait ressortir les principes de tolérance et d'équité qui guidèrent le grand homme d'Etat canadien dans une conférence à la réunion de la St. James Literary Society

L'hon. sénateur Léon Mercier Gouin était, hier soir, le conférencier invité à la réunion de la "St. James Literary Society" réunie à l'"Engineering Institute", M. J. S. King, vice-président de la société, occupait le fauteuil et présenta le distingué conférencier dont la causerie, en langue anglaise, portait sur "Sir Wilfrid Laurier et le patriotisme canadien".

M. le sénateur Léon Mercier Gouin a fait éloquentement ressortir, dans sa conférence, les principes de tolérance et d'équité qui guidèrent durant toute sa carrière politique le grand homme d'Etat canadien.

Il y a cent ans, le 20 novembre 1841, naissait dans le petit village de St-Lin, un petit Canadien français qui allait devenir sir Wilfrid Laurier. Les premières années du grand homme d'Etat canadien nous révèlent la source inspiratrice des principes qui guideront toute sa vie publique. D'une famille authentique de cultivateurs canadiens-français, que son père, Caroleux Laurier, avait installé sur un lot de colon à l'orée de la forêt, l'enfant perdit tôt sa mère, Marcelle Martineau; il aimait à rappeler tout ce qu'il devait au caractère élevé de ses parents. Le père et le grand-père, Charles Laurier, s'étaient tous deux montrés hommes d'initiative et c'est de leur esprit de progrès que Wilfrid Laurier reçut ce don précieux, une éducation solide et une bonne connaissance de la langue anglaise.

Les premières années du grand homme ne furent pas très différentes de celles de tous les petits garçons du village. Il passa deux ans à l'école paroissiale et deux autres années à l'école d'un hameau écossais tout voisin, New-Glasgow, où sous la direction d'un maître dont il garda fidèlement le souvenir, Sandy MacLean, le jeune Wilfrid se familiarisa avec la connaissance de la langue anglaise et avec la mentalité des familles écossaises au sein desquelles il se plaisait tant. C'est à l'Assomption qu'il fit ses études classiques, fréquentant peu les jeux trop rudes pour sa santé un peu frêle, mais prenant par contre une grande part aux débats académiques et même courant écouter en cachette, les orateurs publics sur la place du

marché local. Wilfrid Laurier soutint même un jour, dans un débat, que "dans l'intérêt du Canada, les rois de France auraient dû permettre aux huguenots de s'y établir". Montrant ainsi déjà son inclination pour le libéralisme, il commença en 1861, l'étude du Droit à l'université McGill, et devenait en même temps clerc à l'étude de Me Rodolphe Laflamme, un des copypistes du parti "rouge".

À la fin de ses études, Laurier parlait aisément l'anglais qu'il fut choisi pour prononcer le discours d'adieu, développant le besoin d'harmonie entre les races, le sens de la liberté, le besoin de justice et le rôle prépondérant des avocats en tout ces domaines. Il entra dans la pratique légale en 1864, mais dut bientôt quitter la ville pour soigner sa santé. C'est pourquoi on le voit s'établir à Arthabaska, dans les Cantons de l'Est, pour y pratiquer le droit et même y rédiger un journal: "Le Dériveur". Cette période est peut-être la plus intéressante de sa vie.

(Suite page cinq)

On apprécie beaucoup la déclaration de M. Chase

Cet économiste américain approuve hautement le Canada d'établir le contrôle des prix — Ottawa retarde la publication de son décret relatif à l'émission générale de permis

Les autorités qui s'occupent du contrôle des prix à Montréal ont exprimé leur satisfaction en apprenant que leur travail était hautement approuvé par l'un des meilleurs économistes des Etats-Unis, M. Stuart Chase.

M. Chase a dit, en effet, à Montréal, au cours d'une causerie, que le Canada avait pris "une excellente initiative" en établissant un plafond aux prix pour prévenir l'inflation. Il a ajouté que l'Office des prix et du commerce en temps de guerre avait l'appui entier du peuple canadien. "Les principes désuets de l'économie n'ont plus leur place", a-t-il dit,

M. V. Bédard est en faveur du système d'énumération pour les listes électorales

En vue de la préparation des listes électorales provinciales — Seulement vingt à vingt-cinq pour cent des électeurs ont fait leurs demandes d'inscription en novembre

Interrogé au sujet de la préparation des nouvelles listes électorales provinciales des comtés de Montréal, qui a pris fin samedi soir dernier dans différents bureaux ambulants ouverts à cet effet au cours du mois de novembre, M. Victor Bédard, directeur des listes à Montréal, nous a déclaré que de vingt à vingt-cinq pour cent seulement de ceux qui peuvent être électeurs ont déposé leurs demandes d'inscription aux bureaux d'enregistrement temporaires.

Il y a toutefois lieu de noter, a fait remarquer M. Bédard, qu'un certain nombre étaient déjà inscrits. Il aurait dû y avoir quelque cent mille hommes et deux cent mille femmes d'inscrits. Les nouvelles listes entreront en vigueur le 30 avril prochain. C'est la le plus considérable enregistrement jamais fait en une seule fois. Les résultats auraient sans doute été moindres, si Mme Pierre-F. Casgrain et Mlle Idola St-Jean, ainsi

que les journaux, n'avaient pas accordé leur précieux appui et leur utile collaboration, dit M. Bédard.

Revision en février 1942

Dès le 1er février prochain, les gens vont pouvoir vérifier si leurs noms sont inscrits. Ils pourront, si leurs noms ne sont pas inscrits, présenter une plainte assermentée devant le comité de revision qui sera nommé. En février, on reçoit les requêtes. En mars, les réviseurs acceptent ou refusent les requêtes. Ainsi, les nouvelles listes électorales provinciales des comtés de Montréal entreront en vigueur pratiquement six mois après le commencement de leur préparation.

L'énumération

Comme nous demandions à M. Bédard de quelle façon il faudrait procéder pour obtenir des résultats plus satisfaisants, il nous a déclaré qu'il préconisait le système d'énumération de porte en porte. C'est la mon opinion personnelle, a souligné M. Bédard. Ce n'est pas une critique

(Suite page neuf)

Fête aux huîtres de l'Association libérale de Ste-Marie

La grande fête aux huîtres de l'Association libérale de Ste-Marie, qui devait avoir lieu samedi dernier et qui a été remise à plus tard par suite de la mort du très honorable Ernest Lapointe, aura lieu samedi soir prochain sous le patronage de l'hon. Cléophas Bastien, ministre d'Etat dans le cabinet Godbout, et sous la présidence de M. Raoul Trépanier, président de l'Association. Tous les libéraux de l'île de Montréal sont invités, nous communiquent-ils.

La conférence de M. Philippe Barrès

C'est vendredi soir que M. Philippe Barrès fera une conférence au bénéfice de l'Assistance aux oeuvres françaises de guerre à la salle Windsor de l'hôtel Windsor. L'assemblée s'ouvrira à huit heures et quart. M. Philippe Barrès a intitulé sa conférence: "De Maurice Barrès à Charles de Gaulle". Les billets sont en vente au siège de l'Assistance aux oeuvres françaises de guerre, 1216, rue Stanley, ou à la maison Ed. Archambault.

19 JOURS POUR VOS ACHATS DE NOËL!



POUR TELEPHONER AU "CANADA"

Dans le jour
HARBOUR 5131

SOIR, DIMANCHE ET FÊTES

Police, incendies, accidents HA 5131
Sport HA 5134
Directeur de l'Information HA 5135
Atelier de composition HA 1422
Service d'information HA 3207
Circulation et expédition HA 5134
Rédacteur en chef HA 4434

AUJOURD'HUI VENTE ÉTOILE MOUCHOIRS .05 à 3.75 Dupuis Frères

pour hommes, dames et enfants

DUPUIS — au kiosque des mouchoirs — rez-de-chaussée